

Les méthodes complémentaires d'enseignement-apprentissage-évaluation proposées par les programmes scolaires de langues

Le but fondamental de l'évaluation est celui de connaître et apprécier les phénomènes évalués et d'harmoniser les activités d'enseignement/apprentissage. (CUCOS 2008 : 98).

« Les méthodes et techniques employées pour évaluer peuvent être classifiées en fonction de plusieurs critères. En fonction de la quantité d'informations à évaluer l'évaluation peut être partielle (vérification de la leçon courante ou épreuve écrites) ou globale (dans le cadre des examens ou des concours). D'après la perspective temporelle, nous avons : l'évaluation initiale (au début d'une étape d'instruction pour établir le niveau des connaissances antérieures des élèves) ; l'évaluation continue (se réalise pendant l'instruction et vérifie le niveau d'intégration des acquis) et l'évaluation finale (qui se réalise à la fin de la période d'instruction pour analyser les connaissances que les élèves ont acquises pendant un intervalle de temps donné : un semestre, une année scolaire) ». (CUCOS 2008 : 98)

Dans la pratique scolaire sont employées plusieurs méthodes d'évaluation qu'on pourrait partager en deux grandes catégories : les méthodes traditionnelles (les vérifications à l'oral et les épreuves écrites) et les méthodes alternatives (le projet, le portfolio, l'auto évaluation, les examens). L'enseignant peut évaluer en utilisant : la notation numérique, par qualificatif, etc. La plus utilisée reste la notation numérique et c'est le cas pour l'enseignement roumain. L'évaluation des acquisitions scolaires doit se réaliser rythmiquement.

La notation en Roumanie se fait avec des notes de 1 à 10. Celle-ci doit être communiquée aux élèves et apparaître dans les documents scolaires (catalogue et carnet de notes). Le nombre de notes accordées pour chaque élève, pour chaque discipline d'étude, sans compter celle obtenue à l'épreuve écrite semestrielle, doit être au moins égal avec le nombre d'heures hebdomadaires prévues dans le plan-cadre d'enseignement. En ce qui concerne les disciplines étudiées à raison d'une heure par semaine, le nombre minimum de notes à accorder est deux. Au lycée on consacre deux heures par semaine pour l'étude des langues étrangères.

À la fin de chaque semestre, les enseignants effectuent une évaluation finale qui a comme objectif de réviser et systématiser la matière, améliorer les apprentissages, consolider la préparation des élèves ayant de bons résultats, soutenir et aider ceux qui ont des résultats faibles ou médiocres. Les élèves qui n'ont pas obtenu la moyenne et qui sont en situation de redoublement, auront au moins une note en plus par rapport au nombre prévu, la dernière étant accordée au moment de l'évaluation finale.

Parmi les méthodes d'évaluation recommandées par les programmes scolaires, les plus courantes sont : les devoirs à la maison, l'observation systématique (à partir d'une fiche d'observation), les épreuves écrites semestrielles, les activités pratiques, les comptes-rendu scientifiques, les projets, les interviews, les portfolios, les épreuves orales, l'auto évaluation.

« Pour réaliser une évaluation complète de l'apprentissage, il est nécessaire d'apprécier le processus d'apprentissage, des compétences acquises, du progrès réalisé, des produits de l'activité des élèves. Il est évident que les méthodes et les instruments traditionnels d'évaluation ne peuvent pas couvrir toute la palette des résultats scolaires qui doivent être évalués. Dans ces conditions, pour pouvoir obtenir un plus de données concernant l'apprentissage, il est nécessaire que les professeurs fassent appel également à des méthodes et des instruments complémentaires ». Programme scolaire de français. Annexe no 2 à l'ordre du ministre de l'éducation et de la recherche n° 4598/2004

Pour chacune des compétences à évaluer, des exercices spécifiques sont proposés

1. Pour évaluer la compréhension de l'oral et/ou de l'écrit dans différentes situations de communication, le programme scolaire recommande des exercices : de discrimination, de vérification de la compréhension du sens global d'un texte oral ou écrit, de sélection des idées principales (oral ou écrit), de compréhension des idées (dialogue structuré, conversation, description, discussion, rapport, graphique, présentation), des textes ou des fragments de textes d'information ou littéraires (diagrammes, ordonner un texte dans l'ordre logique du déroulement des événements, des projets).

2. La production des messages oraux ou écrits adéquats dans certains contextes de communication pourrait se faire avec des exercices de formulation de questions ou/et de réponses, des textes lacunaires, des exercices de constructions de paragraphes, des exercices de rédaction simples avec des questions d'appui, de présentation, des résumés, des conversations dirigées ou libres, des interviews, des jeux de rôle, des débats, des descriptions, des comparaisons, des commentaires, des brainstormings, des exposés/présentations sous la forme d'un monologue, des exercices de correspondance personnelle/officielle (messages, lettres, e-mails, cartes de vœux), des exercices de rédaction, des projets.

3. Pour évaluer la capacité d'interaction à l'oral ou à l'écrit : les exercices en binôme et en groupe (le dialogue, la conversation, l'interview, le message, la lettre de réponse) ; les jeux de rôle, les discussions, les débats, les exercices de groupe (formuler des

idées/ordonner/trouver les idées essentielles/énoncer), les exercices de construction d'une argumentation, la prise de notes, les projets.

4. Le transfert et la médiation des messages oraux ou écrits dans des situations variées de communication se font avec des exercices de transfert et transformation : le transfert de l'information dans et de codes non linguistiques (graphiques, schémas, images) ; la traduction et la rétroversion ; la transposition dans un autre registre fonctionnel, la prise des notes ; la transformation d'un texte narratif en dialogue et inversement, les projets.

4.4.1 Le portfolio en classe de langue étrangère

On pourrait définir le portfolio comme une collection composée par les produits de l'activité d'apprentissage de l'élève. Ceux-ci sont sélectionnés par l'élève lui-même et accompagnés par ses réflexions personnelles de manière à bien montrer ses performances dans le domaine qui fait l'objet d'étude du portfolio. L'élément essentiel de cette méthode est l'implication active de l'élève dans la création, le rassemblement et la sélection des produits qui satisfont l'objectif du portfolio. Ce fait confère au portfolio une valeur instructive, à côté de sa qualité évaluative ; dans le processus de sa constitution, les élèves apprennent des choses sur eux-mêmes alors que les enseignants peuvent apprendre des aspects révélateurs pour l'évolution des élèves qu'ils n'auraient pas connu autrement.

Conçu comme un document personnel dans lequel l'élève peut inscrire ses qualificatifs et ses expériences linguistiques, « le portfolio européen des langues » recommandé par le CECR devrait contenir :

- un passeport (carnet) qui atteste des qualifications formelles nationales ;
- une biographie linguistique qui décrit les compétences acquises dans le domaine des langues étrangère et son expérience d'apprentissage ;
- un dossier qui contient d'autres documents concernant le processus d'apprentissage, les objectifs que le titulaire s'est fixé, le « carnet de bord » avec les notations concernant son expérience d'apprentissage, des échantillons de ses travaux personnels.

À quoi sert le portfolio de langues ?

Le portfolio rassemble les résultats de l'activité des élèves tout au long du processus d'instruction. Le portfolio de langues est un document dans lequel toute personne qui apprend ou a appris une langue peut consigner ses connaissances linguistiques et ses expériences culturelles. L'apprenant va pouvoir s'auto-évaluer en fonction de la grille du Cadre européen. La structure est identique pour tous les pays. Le portfolio donne une vue d'ensemble des capacités dans les différentes langues en terme de niveau de compétences. Il résume les expériences linguistiques et interculturelles et il mentionne les certifications officielles.

Comment évaluer l'élève à partir du portfolio ?

Nous pouvons évaluer :

- chaque élément avec des méthodes d'évaluation habituelles ;
- le niveau de compétence de l'élève en rapportant ses productions à l'objectif à atteindre ;
- le progrès réalisé.

Pour que le portfolio soit efficace, il est important :

- que l'enseignant précise quel est le but de ce travail ;
- que l'élève organise le contenu et les informations en les accompagnant de ses réflexions.

La présence du portfolio de langue dans l'enseignement roumain

Dans le passé, le portfolio était utilisé surtout dans l'enseignement élémentaire où les maîtres demandaient aux élèves de réaliser des travaux tout au long de l'apprentissage. Ils constituaient une sorte de carte de visite de l'évolution scolaire de l'élève. On y trouvait des rédactions, des problèmes de mathématiques résolus, des collections de minéraux, des collections de plantes séchées pour les leçons de botanique, ou des petits insectes (une aiguille enfoncée dans la tête pour les fixer contre un support). Les « meilleurs » portfolios étaient notés et faisaient l'objet des expositions organisées à la fin de l'année scolaire.

Après 1989, le « portfolio » a commencé à être utilisé dans les autres cycles d'enseignement de Roumanie et son contenu était mieux défini. Les programmes actuels de langue en Roumanie recommandent le portfolio comme un instrument d'évaluation et auto-évaluation qui fait partie des méthodes et instruments complémentaires. Il se compose d'un dossier ou un recueil structuré dans lequel l'élève titulaire peut réunir les résultats et les

expériences obtenus dans ses apprentissages mais aussi des échantillons de son travail personnel.

À la base du portfolio, on retrouve deux objectifs majeurs pour l'enseignement des langues :

- la motivation de l'élève par la reconnaissance de ses efforts et la diversification de l'apprentissage des langues tout au long de la vie ;
- la présentation des compétences linguistiques et culturelles acquises.

Les programmes scolaires recommandent d'utiliser comme modèle « le portfolio européen des langues ». Dans ce cas, il pourrait contenir des documents comme :

- la liste des textes littéraires ou d'autre nature que l'élève a lus dans une autre langue (support papier ou électronique) ;
- des interviews, en intégralité ou en séquences ; des réponses à des questionnaires ;
- la liste des textes écoutés/vus (émissions de radio/TV, des films, des CD, des DVD, etc.) ;
- des projets réalisés (individuels ou de groupe) ;
- des traductions ;
- des photographies, des illustrations, des dépliants, des affiches, des collages, des maquettes, des dessins (des reproductions ou des créations personnelles) ;
- des textes littéraires (des poésies, des fragments de prose) ;
- des épreuves écrites ou des tests d'évaluation récents ;
- des compositions/rédactions/créations littéraires personnelles ;
- des contributions personnelles à des revues scolaires ;
- des extraits de presse et des articles rédigés sur un thème donné ;
- la correspondance en langue étrangère.

Le portfolio doit être réalisé sur une période plus longue que l'élève doit connaître. Il contient les documents qui donnent des renseignements sur ses compétences et ses progrès. Le dossier commence avec la liste des documents existants, organisée soit par thème, soit chronologiquement. Les éléments du portfolio peuvent être demandés par le professeur mais l'élève peut aussi décider d'inclure ceux qu'il considère significatifs pour son évolution.

Les enseignants de langues de notre lycée utilisent le portfolio comme moyen d'évaluation sommative à la fin de chaque semestre scolaire. Les élèves sont notés sur la qualité des documents qui le composent, leur adéquation au programme et aux thèmes étudiés

en cours et la présentation orale qu'ils en font devant leurs camarades. Ainsi, les cours des deux dernières semaines du semestre sont consacrés à cette activité.

Pour les classes de lycée de cycle inférieur, les 9^e et les 10^e, la constitution du dossier personnel du portfolio suppose un grand effort de systématisation, de recherche et de création personnelle de la part de l'élève. Les consignes de l'enseignant sont claires et correspondent au programme. Le dossier portfolio se compose de trois parties différentes dont :

- la 1^e partie qui comprend des créations et des rédactions personnelles sur des thèmes étudiés ;
- la 2^e partie qui reprend les actes de parole étudiés et qui renforce le vocabulaire acquis (des exercices lexicaux, des expressions nouvelles, des synonymes, des antonymes, des familles de mots). Ce n'est pas seulement un travail d'écriture et de mémorisation mais aussi un moyen d'utiliser le contenu langagier du manuel scolaire dans de nouveaux contextes ;
- la 3^e partie, c'est la partie grammaire. Les catégories grammaticales étudiées ou révisées en cours font l'objet d'une reprise dans les portfolios. Qu'il s'agisse des portfolios d'anglais ou de français (que nous avons pu consulter), nous avons retrouvé la même situation. Les structures grammaticales étudiées sont reprises sous la forme de la présentation de la règle générale suivie d'exercices de renforcement et systématisation. Et cela malgré le fait que les programmes scolaires précisent que l'étude de la grammaire doit se faire de manière implicite pour servir la communication. Tous les enseignants de langues consultés pensent que sans une bonne connaissance du fonctionnement de la langue, la communication n'est pas possible.

En ce qui concerne les qualifications ou les certificats de compétences délivrés par d'autres institutions agréées par le Ministère de l'Éducation et de la Recherche, il est rare que des élèves de lycée en possèdent. Quant à la biographie linguistique, comme les descripteurs du Cadre sont peu connus, les enseignants et les élèves n'ont pas l'habitude de s'y rapporter (que ce soit dans l'évaluation ou dans l'auto-évaluation).

Les classes du cycle supérieur du lycée, les 11^e et les 12^e voient leur travail de constitution du portfolio de langue simplifié. Les parties « actes de paroles » et « grammaire » ont été bien renseignées précédemment (les structures grammaticales de base sont étudiées en 9^e et en 10^e et reprises en 11^e et en 12^e), elles ne font que l'objet d'une révision. De ce fait, le dossier portfolio pour ces classes se propose surtout d'approfondir l'expression écrite. Les

élèves doivent rester dans le contexte des thèmes étudiés qui peuvent se rapporter aux domaines : personnel, public, éducationnel - culture et civilisation. S'agissant des élèves de 12^e, le portfolio reprend des thèmes présents dans le programme de baccalauréat. Ainsi, les portfolios de 12^e que nous avons consultés contenaient :

- des traductions (du français en roumain et rétroversion) de différents textes de difficulté réduite ;
- des textes fonctionnels variés (instructions, petites annonces, des pages de journal) ;
- des rédactions sur des sujets liés à des domaines d'intérêt personnel (événements, expériences personnelles) et professionnel ;
- des modèles de CV, de lettre d'intention, de documents à usage courant qui sont propres à la spécialisation du lycée (économique/services/administration/finances/informatique).

Éléments positifs

Le portfolio permet	
à l'élève :	au professeur :
- de mettre en évidence ses acquis linguistiques ;	- de mieux comprendre les objectifs, les motivations et les besoins de l'élève ;
- de planifier ses apprentissages ;	- de négocier les objectifs de l'apprentissage et de stimuler la motivation ;
- d'augmenter et maintenir sa motivation pour l'apprentissage	- d'individualiser la démarche d'apprentissage
- de participer activement à son apprentissage.	- de suivre les progrès et de proposer des mesures et des actions de remédiation en cas de besoin ;
- de présenter à un interlocuteur ce qu'il est capable de réaliser dans différentes langues	- évaluer l'activité de l'élève dans son ensemble.
- de développer son autonomie dans l'apprentissage des langues vivantes	
- de contribuer à donner du sens à son apprentissage	
- de mettre en pratique ce qu'il connaît et de prendre conscience de ses aptitudes et compétences	
- de se familiariser avec les techniques de travail intellectuel	

Tableau n° 16 : Bénéfices de l'évaluation par portfolio

Observations critiques

Le portfolio, comme méthode complémentaire d'évaluation, connaît aussi des limites parmi lesquelles :

- l'évaluation objective et rigoureuse d'un portfolio sollicite beaucoup plus de temps à l'enseignant que les autres méthodes ;
- certaines pièces du portfolio ne sont pas toujours le résultat du travail de l'élève (des articles de presse, des poésies, etc.) ;
- la réalisation d'un portfolio de qualité suppose du temps alloué par l'enseignant à l'élève pour le conseiller et le guider dans l'activité de sélection et élaboration des pièces respectives ;
- le temps dédié à cette activité pourra être plus long si les élèves ne sont pas encore familiarisés avec cette méthode ;
- le manque de temps fait que le professeur n'arrive pas toujours à bien évaluer la qualité du portfolio et qu'il évalue seulement la présentation à l'oral de celui-ci.

Les élèves sont plus motivés pour la réalisation du portfolio que pour l'évaluation réalisée par les méthodes traditionnelles. En conclusion, en raison de ses éléments complexes qui le composent, le portfolio peut remplacer d'autres instruments d'évaluation et c'est pourquoi il bénéficie d'une évidente valeur instructive et formative.

4.4.2 Le projet en classe de langue étrangère

Le projet constitue un outil important dans les démarches éducatives actuelles. Il permet de répondre au problème de l'hétérogénéité du public scolaire en personnalisant son parcours. Le projet est un processus dynamique, incitant à l'action, puisque la personne qui s'y implique prépare l'ensemble des opérations nécessaires à l'avènement de cette situation. Un projet n'est pas un cadre strict mais un processus ouvert qui offre un espace de liberté aux acteurs du système éducatif, ouvre un espace de parole et d'échange, permet de clarifier, négocier et légitimer l'action, de briser l'isolement des initiatives individuelles.

Dans le cadre de l'institution scolaire, le projet représente une stratégie d'apprentissage grâce à laquelle les élèves effectuent une recherche à la base de laquelle se trouvent des objectifs pratiques et qui se finalisent dans un produit matériel, appelé « produit final ». Celui-ci est le résultat d'une activité de planification, de recherche et d'actions pratiques

effectuées soit en groupe, soit individuellement et qui se caractérise par son originalité et son utilité pratiques (exemples de produits finaux : des affiches, des mini-dictionnaires thématiques, des publications scolaires, des vidéos, des albums, des expositions, l'atelier théâtre, etc.).

C'est aussi bien une activité individuelle et/ou de groupe, quoique, dans le cadre scolaire, on encourage davantage les projets de groupe qui favorisent la coopération et développent les compétences de travail en équipe. Un avantage important du projet est qu'il offre la possibilité aux élèves de travailler à leur rythme, de mieux utiliser leur propre style d'apprentissage et de permettre le partage de l'expérience avec les camarades. L'élève est ainsi mis en situation de prendre des décisions, de communiquer et de négocier, d'apprendre à travailler en équipe, de réaliser des activités indépendamment, de partager avec les autres ses connaissances, de participer directement à sa propre formation.

À l'intérieur d'un projet tel que la conception d'une revue de classe, le travail de groupe occupe une place importante dans le temps pédagogique, sans exclure pour autant les séquences transmissives (mises au point théoriques tant grammaticales que discursives) ni les exercices de structuration ou de productions convergentes (vérifications du degré de réinvestissement des acquis).

Selon le programme scolaire de langues :

« (...) le projet est une activité complexe qui invite les élèves à : faire des recherches (investigations) ; réaliser le projet proprement-dit (y compris un produit qui devrait être présenté : dossier thématique, guide, dépliant, journal, affiche publicitaire, livre, film, exposition, correspondance, spectacle/fête, etc.) ; élaborer le rapport final ; faire la présentation publique du projet ». (Le programme scolaire de français n° 4598/31.08.2004)

La réalisation d'un projet doit suivre plusieurs étapes :

1. Le choix du thème et la présentation

La mise en place d'un projet demande de la part de l'enseignant de développer certaines compétences (stratégique, informationnelle) et de réfléchir aussi sur sa pratique. Lors de cette première étape, l'enseignant devrait explorer le thème avec le groupe sélectionné. L'exploration pourrait se faire à l'aide d'un matériel, un texte ou une photo pour introduire le thème. L'enseignant pourrait proposer plusieurs activités. Par exemple : l'exploitation d'une photo ou d'un texte ; « remue-méninges » : dresser une liste de mots et expressions ; comparer des idées ; partager des expériences ; activer le langage : réactiver et présenter du vocabulaire.

L'enseignant établit la liste des étapes du projet, le temps alloué pour les réaliser ; il donne aux élèves les instructions nécessaires concernant chaque étape et les techniques de travail (individuelles ou de groupe). Les élèves doivent être orientés, dirigés et éventuellement aidés par l'enseignant dans la collecte des données nécessaires (en fonction du thème choisi ou imparti). La structure du projet, la concordance entre le contenu et le thème, la capacité d'analyse et de synthèse, la relevance des conclusions, les résultats sont des critères qui doivent également être connus par les élèves dès le début de cette activité.

« Le projet est un travail, un trajet vers quelque chose qui se construit ; c'est un mouvement, une dynamique guidée par un sens en gestation capable de s'affirmer au jour le jour » (BELLENGER et COUCHAERE 2002 : 16)

2. La préparation

Cette étape implique les participants dans un débat sur leur place dans le projet, leur rôle, le travail à envisager et la préparation de leur contribution personnelle. Ainsi, chaque élève participant aura une tâche précise et un travail à faire. (exemple : recherche de documentation, la rédaction d'un rapport, la rédaction d'un texte en rapport avec le thème du projet, réalisation du support électronique, identification du langage nécessaire et traduction). La planification de l'activité est le moment où les objectifs du projet doivent être établis ; l'enseignant distribue les responsabilités dans le cadre du groupe ; les sources d'information sont identifiées (manuels, projets anciens, livres de bibliothèque, presse, personnes spécialisées dans le domaine respectif, institutions, organisations gouvernementales, etc.).

3. La recherche

Pour la réalisation d'un projet les élèves doivent bénéficier d'une minutieuse préparation autant sur le plan conceptuel que linguistique. Ils vont faire des recherches pour produire leurs travaux, en groupe, en binôme ou même individuellement. Dans la nouvelle perspective actionnelle, on met l'accent sur l'utilisation de la langue en tant qu'outil nécessaire pour accomplir des tâches concrètes pour satisfaire des besoins authentiques de la vie réelle. Dans cette étape, les élèves seront amenés à utiliser la langue cible, s'exprimer dans un langage qui réponde aux exigences des activités pour atteindre leur objectif. Cette méthodologie leur demande d'activer leurs connaissances pour arriver à préparer la tâche qui leur a été distribuée.

4. La présentation des résultats de la recherche

Une fois le projet réalisé, les participants pourraient se pencher encore une fois sur leur travail afin de parvenir à une meilleure compréhension de la langue : l'étude des structures, du

vocabulaire nouveau ou spécifique, etc. L'enseignant pourrait proposer une activité de feedback ou un questionnaire pour évaluer la réalisation du projet et pour répondre aux éventuelles questions des élèves concernant leur participation au projet, leur investissement personnel, le volume de l'apport linguistique, ce qu'ils ont apprécié, ce qu'ils voudraient améliorer. Ces informations pourraient être utiles à l'enseignant pour organiser des projets futurs.

5. L'évaluation

Le projet permet d'apprécier et évaluer les apprentissages d'une manière plus fine et plus détaillée et qui peut aider à identifier des qualités individuelles des élèves. Malgré un volume de travail plus grand en dehors de la classe et de l'école, le projet reste une activité très motivante. Il représente la méthode fondée sur le principe de l'apprentissage par action pratique avec une finalité réelle. Son objectif est de mettre en relation les connaissances théoriques avec l'activité pratique, en se subordonnant à une tâche d'instruction et d'éducation. Grâce à son caractère interdisciplinaire, la méthode du projet offre la possibilité de tester et de vérifier les capacités intellectuelles et les aptitudes créatrices des élèves. Le projet remplit un double rôle : il peut être utilisé avec des élèves de lycée pour l'apprentissage et l'approfondissement des thèmes plus complexes qui se prêtent à des abords interdisciplinaires et transdisciplinaires ou comme méthode d'évaluation sommative. En effet, par l'intermédiaire du projet, les élèves peuvent prouver qu'ils ont la capacité de faire des recherches sur un sujet donné avec d'autres méthodes et outils que d'habitude, en utilisant des connaissances appartenant à des domaines divers.

Un projet pourrait être évaluée sur plusieurs dimensions :

- la capacité de travailler avec des faits, des concepts et des connaissances qui résultent des apprentissages scolaires ;
- les compétences de communication - l'enseignant peut évaluer toutes les compétences de communication au fur et à mesure que le projet se déroule ; il peut aussi évaluer la présentation finale (les projets offrent l'occasion de communiquer avec un public plus large : les professeurs, les adultes, les camarades, dans un effort de collaboration) ;
- la qualité du travail (le professeur examine habituellement l'innovation et l'imagination, le jugement et la technique esthétique, l'exécution et la réalisation, etc.) ;

- la capacité de réflexion de l'élève, de prendre du recul par rapport à son travail, d'avoir en permanence en vue les objectifs proposés et de faire les corrections nécessaires ;
- le produit final du projet - dans la mesure où l'enseignant évalue les compétences de l'élève et non pas les aspects du projet qui ne sont pas édifiants pour les apprentissages.

Le rôle de l'enseignant

Bien que le projet suppose un haut degré de participation de la part de l'élève pour sa propre formation, le professeur joue un rôle essentiel pour organiser l'activité, orienter, conseiller, encourager et surveiller discrètement toutes les étapes. Il est aussi important qu'il ne s'implique pas dans le travail proprement dit des groupes d'élèves ou que son intervention reste minimale, dans les cas où elle est absolument nécessaire. Les instructions qu'il donne doivent être claires, spécifiques et doivent contenir une limite de temps pour l'accomplissement des objectifs. Prendre des décisions, assumer des risques, constituent une importante partie de l'apprentissage par projet. Cependant, l'enseignant devrait éviter que les élèves soient mis devant une situation d'échec majeur car nous savons bien l'influence négative que cela peut avoir sur l'apprentissage. L'une des tâches importantes qui lui reviennent est d'assurer et de mettre en évidence le succès ou la réussite de l'action de l'élève même s'il s'agit d'un succès partiel ou minimal.

L'importance de réaliser des projets au lycée

Plusieurs arguments viennent appuyer l'idée de l'utilité des projets dans le cadre de l'enseignement secondaire actuel. Les deux acteurs de la scène de l'enseignement/apprentissage, le professeur et l'élève pourraient bénéficier de la mise en place et de la réalisation des projets pour :

- mettre en valeur les objectifs des programmes scolaires qui sont, nous l'avons vu, assez riches et qui invitent les enseignants à pratiquer la pédagogie différenciée et les élèves à réaliser des projets pédagogiques et des portfolios de langues ;
- donner du sens à l'apprentissage à l'intérieur de l'école ;
- développer les compétences de communication des élèves ;
- intégrer la dimension interculturelle et interdisciplinaire dans l'enseignement/apprentissage ;

- motiver les élèves en leur proposant des nouvelles modalités d'apprentissage, les attirer vers la langue cible dont l'apprentissage est souvent en crise (surtout dans le cas du français) ou en décalage (dans le cas de l'italien et de l'espagnol) ;
- diversifier les stratégies d'enseignement en les enrichissant par des pratiques complémentaires et ne pas se limiter aux manuels proposés par le ministère ;
- prendre en compte l'hétérogénéité des élèves et leur proposer un enseignement différencié ;
- former les enseignants et les inviter à échanger leurs expériences pédagogiques et à mettre en pratique des stratégies innovantes qui rendent l'enseignement des langues intéressant et motivant.

Dans l'exercice du projet, les tâches concernent le travail des participants et reflètent les situations qui forment leur quotidien.

« Il n'y a de tâche que si l'action est motivée par un objectif ou un besoin, personnel ou suscité par la situation d'apprentissage, si les élèves perçoivent clairement l'objectif poursuivi et si cette action donne lieu à un résultat identifiable. (...) La pédagogie de projet est certainement la forme la plus aboutie d'une démarche actionnelle » (GOULLIER 2005 : 21).

Le projet dans l'enseignement roumain

L'enseignement roumain des langues étrangères est resté pendant longtemps fortement imprégné des traces d'un enseignement traditionnel et théorique. Nous avons vu comment les manuels scolaires de langues ont évolué dans leurs méthodes et comment les enseignants ont compris qu'ils doivent s'adapter en permanence à ces nouvelles méthodes. S'ils ont la volonté d'améliorer la qualité de l'enseignement par l'emploi des meilleurs moyens et stratégie, les possibilités matérielles toujours difficiles ne suivent pas toujours ces envies. Nous avons vu que les manuels de langues n'avaient presque pas changé dix ans après le changement du régime politique. En théorie, les nouvelles méthodes d'enseignement étaient présentes mais en pratique, les mêmes supports didactiques faisaient que ce changement ne soit pas réalisable. Il manquait la formation concrète nécessaire et les moyens d'appliquer ces approches.

Cependant, l'apparition et l'implémentation des projets scolaires éducatifs partenariales entre les pays d'Europe, financés en partie par la Commission européenne par l'intermédiaire des agences Socrates de chaque pays, allaient opérer un changement important pour l'enseignement des langues. Les enseignants ont commencé à être formés aux nouvelles méthodes. Ils peuvent s'inscrire et participer à des stages de formation individuels et faire également participer les élèves à des programmes européens : Socrates/Lingua et

Socrates/Comenius. Ces programmes visent à promouvoir l'échange des expériences et à familiariser les enseignants avec les nouvelles technologies.

L'Agence nationale pour les programmes européens communautaires dans le domaine de l'éducation et de la formation professionnelle se propose comme objectifs :

« d'améliorer la qualité et de consolider la dimension européenne en éducation, d'encourager l'apprentissage des langues étrangères et de la coopération transnationale, de promouvoir la conscience interculturelle et l'innovation en ce qui concerne les méthodes pédagogiques et les techniques informationnelles. Ces actions favorisent l'initiation de partenariats scolaires (Comenius 1), de projets pour la formation du personnel didactique (Comenius 2) et de réseaux de partenariat entre les deux types de projets (Comenius 3) »¹⁶⁴

L'action Lingua est consacrée à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères et à la promotion de la diversité linguistique dans le cadre de l'Union européenne et des autres pays associés au programme Socrates. Toutes les langues officielles des États membres de l'UE sont éligibles, mais l'action Lingua accorde une attention spéciale au développement des compétences et des habilités de communication dans les langues officielles de l'Union européenne moins répandues et moins enseignées.

Les objectifs généraux de cette action sont :

- améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ;
- faciliter l'accès aux systèmes d'apprentissage des langues étrangères adaptés aux besoins individuels d'éducation tout au long de la vie ;
- encourager et promouvoir la diversité linguistique dans le cadre de l'Union européenne et les autres pays associés au programme.

Les projets qui peuvent être mis en place par les enseignants de langue sont nombreux et variés et ils ont tous en commun l'utilisation de la langue étrangère pour découvrir des aspects divers de la culture, langue et civilisation de la langue enseignée. Quel que soit le projet (correspondance, voyage d'études, pièce de théâtre, journal ou revue scolaire et autres publications), la pédagogie du projet (appelée aussi la pédagogie du contrat) transforme l'espace scolaire en un lieu où les attentes mutuelles des partenaires de l'acte éducatif sont prises en compte, où les positions de chacun sont fixées clairement, où le pouvoir est négocié.

« (...)l'élève ne s'implique dans la situation éducative que s'il trouve un intérêt personnel dans la poursuite de ce but.

Alors il éprouve la nécessité de transiger avec les parents, les enseignants, les pairs, d'arriver à un accord implicite avec eux, en concédant aux uns et aux

¹⁶⁴ Ces renseignements sont disponibles sur le site <<http://www.anpcdefp.ro/>>, 16.04.2010.

autres des droits et des pouvoirs, en se situant parmi eux, pour obtenir d'eux, en échange, les moyens nécessaires à sa progression.

C'est pourquoi le mot contrat est parfois préféré au mot transaction. Un contrat exprime des attentes mutuelles chez les partenaires ». (POSTIC 1979 : 153)

Les nouvelles technologies de l'information et la communication facilitent grandement la réalisation de projets avec des partenaires extérieurs à l'établissement scolaire. Les élèves du lycée économique de Vaslui sont impliqués dans les programmes instructifs-éducatifs ayant comme fin le développement de l'esprit économique pour une rapide intégration sur le marché du travail national et européen. C'est pourquoi ils étudient plusieurs langues étrangères : l'anglais, le français, l'italien et l'espagnol. Une grande importance est accordée à la maîtrise des langues vivantes et à la connaissance de la culture et la civilisation de différents peuples européens pour assurer une meilleure intégration dans le multiculturalisme européen.

Les activités initiées autour des différents projets (éducatifs et/ou linguistiques) sont nombreuses. Les projets européens ont, le plus souvent, comme langue d'échange, l'anglais mais le français n'est par pour autant négligé, les professeurs de français participent et entraînent aussi leurs élèves qui participent avec enthousiasme. À partir de notre expérience de professeur de français langue étrangère, nous présenterons quelques projets linguistiques qui ont le plus marqué notre activité didactique par l'investissement personnel du public concerné et les résultats qu'ils ont entraînés. Une partie de ces projets a été intégrée dans le cursus normal, l'autre partie nous a amené à travailler en dehors des heures de cours pendant plusieurs mois et même tout au long d'une année scolaire. Quant aux projets européens Comenius, le partenariat (bilatéral ou multilatéral) peut aller jusqu'à trois ans.

4.4.2.1 Projets européens antérieurs à l'année scolaire 2009/2010

Les trois projets que nous présenterons dans les pages qui suivent ont débuté après l'année 2000, une année importante pour notre lycée, puisqu'elle a marqué le début de sa participation active aux échanges interculturels, ce qui s'est avéré bénéfique pour la motivation de nos apprenants. Nous sommes intervenue sur chacun des trois projets, soit en qualité de professeur coordinateur soit comme membre de l'équipe pédagogique qui gérait le bon déroulement des activités.

Pour les trois projets, la langue d'échange a été le français.(voir le tableau n° 17) Malgré les possibilités matérielles réduites dont notre école disposait à l'époque, le manque de manuels scolaires renouvelés et restructurés et la formation des enseignants encore

traditionnelle, les projets européens ont eu un impact énorme sur la motivation en apprentissage. Ces projets ont représenté un bénéfice considérable autant pour les élèves que pour les enseignants. Découvrir d'autres pays, d'autres cultures, utiliser une langue apprise à l'école dans des contextes réels, se faire comprendre, agir ensemble et préparer un travail commun pour clôturer l'échange, tout cela constitue une expérience riche et inoubliable pour tous les participants.

Projet	Durée ; nombre d'élèves impliqués ; pays participants	Objectifs	Produit final	Impact du projet sur les élèves
1. Revue scolaire « FIX&NET », le journal international transfrontalier.	- projet sur trois années scolaires avec des élèves de plusieurs classes ; - sept écoles participantes : Luxembourg, Allemagne, France, Portugal, Pologne, Angleterre et Roumanie.	- mieux connaître les pays de l'Union européenne, leurs traditions culturelles, leur histoire, leur système éducatif, leur organisation politique, etc. ; - favoriser la connaissance des langues de l'UE, communiquer, travailler en équipe.	- les 12 numéros à la parution desquels les élèves ont participé avec des articles, des dessins, des photos, etc.	- amélioration des compétences de production et compréhension de l'écrit en français ; - découverte du système éducatif d'autres pays ; - découverte d'autres cultures, d'autres traditions.
2. « Le tourisme, moyen de développement des liens linguistiques et culturels entre les pays ».	- projet LINGUA sur deux ans ; - trente élèves et cinq professeurs - partenariat avec une école de Lentini, en Sicile.	- découvrir les points linguistiques communs à l'italien, au français et au roumain ; - perfectionner la communication en français, italien et roumain ; - acquérir d'un vocabulaire spécifique au thème du projet ; - promouvoir le tourisme.	- dictionnaire trilingue contenant plus de 3000 termes ayant comme origine commune le latin (italo-franco-roumain).	- stimulation à l'apprentissage des langues étrangères ; - sensibilisation à la dimension européenne de l'éducation.

<p>3. Projet éducatif européen : « De l'Empire romain au 21^e siècle : l'héritage culturel. a. l'évolution de la dramaturgie b. des jeux populaires aux cyber-jeux ».</p>	<p>- projet sur deux ans ; - vingt-quatre élèves et sept professeurs - partenariat avec trois pays (la Grèce, Italie et Espagne)</p>	<p>- découvrir l'historique de la dramaturgie européenne ; - suivre l'évolution des jeux dans les pays participants au fil des siècles.</p>	<p>- exposition d'affiches sur le thème de l'évolution de la dramaturgie dans les pays impliqués ; - CD, affiches et vidéos avec les différents jeux présentés par les élèves</p>	<p>- incitation à travailler en équipe ; - formation à la recherche des documents pertinents sur le thème du projet ; - rédaction des documents en français ; - enrichissement du bagage culturel des élèves par des connaissances nouvelles sur le monde.</p>
---	--	---	---	--

Tableau n° 17 : Projets européens ayant comme langue d'échange le français déroulés avant 2009

Le projet FIX&NET

À l'invitation de publier des articles dans une revue internationale francophone ayant sept écoles des pays d'Europe comme partenaires, les élèves de plusieurs classes de notre lycée ont répondu avec beaucoup d'intérêt et enthousiasme. Le projet en question était le projet européen de revue scolaire « FIX&NET », le journal international transfrontalier créé dans le cadre du programme SOCRATES, sous-programme COMENIUS (projet éducatif européen).

Il s'est déroulé pendant trois années scolaires : 1999/2000 ; 2001/2002 ; 2002/2003. C'était pour la première fois que les élèves de notre lycée pouvaient collaborer à un projet d'envergure européenne. Cette participation a constitué une ouverture et une chance pour la motivation des élèves à l'apprentissage du français. L'intitulé du journal a été choisi par les membres de l'équipe travaillant sur le projet.

- FIX car le journal est tiré sur papier
- NET car il est diffusé sur le Net
- & car ce signe est universel et ne privilégie aucune langue.

Le projet s'est adressé à un public de lycéens et de collégiens, âgés de 14 à 18 ans environ, qui ont collaboré à la rédaction d'un journal commun. Les principaux objectifs du journal ont été :

- mieux se connaître ;
- mieux connaître les pays de l'Union européenne ;
- leurs traditions culturelles ;
- leur histoire ;
- leur système éducatif ;
- leur organisation politique, etc. ;
- favoriser la connaissance des langues de l'UE ;
- communiquer (par mail)
- se familiariser avec l'outil multimédia
- créer
- concrétiser l'idée de l'Europe
- travailler en équipe pluridisciplinaire (professeurs de langue et d'informatique par exemple).

L'école coordinatrice a été l'athénée royal de Bouillon - Paliseul (Belgique) à laquelle se sont ajoutées trois écoles participantes :

- le lycée classique de Diekirch (Luxembourg)
- le lycée Ludvigsgymnasium de Saarbrücken (Allemagne)
- le lycée Europe de Reims (France)

À cette équipe, trois écoles collaboratrices (invitées) se sont ajoutées :

- le lycée économique « Anghel Rugina » de Vaslui (Roumanie)
- l'escola secundaria de Santo André à Barreiro (Portugal)
- Zespol Szkol Tekstylno Handlowych à Zagan (Pologne).

Organisation et déroulement du projet

Le projet s'est étendu sur trois ans à raison d'un numéro par trimestre. Chaque numéro a traité d'un thème choisi au préalable par l'ensemble des jeunes « rédacteurs ». Chaque école partenaire a été tour à tour éditrice du journal et s'est occupé de la couverture, de la mise en page des articles envoyés par les autres pays, de l'impression et de la diffusion. Chacun des pays participants recevait deux cents exemplaires, cinquante étaient destinés aux pays invités. En qualité d'école invitée, nous avons reçu, à chaque parution, cinquante exemplaires.

Un calendrier précis a été établi au début de chaque année scolaire afin de déterminer les dates butoirs pour la remise des articles (par courrier et par Internet). Une rencontre a eu

lieu chaque trimestre dans l'école éditrice mais notre présence est restée virtuelle. L'équipe de rédaction échangeait régulièrement des messages électroniques, fax ou courriers postaux sur le travail à faire, les thèmes à débattre, des commentaires sur le contenu, les difficultés rencontrées, les consignes pour le numéro suivant, la mise au point d'éventuels projets (vidéocassettes, échanges, expositions, etc.)

Le projet a vu le jour en mai 1999 à Reims. L'école belge cherchait de nouveaux partenaires après avoir mené à terme une première action « Fix & FAX ». Le n° 1 est paru en novembre 1999 sur le thème « mon école, ma région ». Dès le début, les élèves roumains ont manifesté un réel intérêt pour ce projet. Les dates de la réalisation des articles ont toujours été respectées. Les élèves attendaient chaque trimestre la parution du nouveau numéro et le lisaient très attentivement. Les commentaires et critiques donnaient lieu à des débats intéressants et enrichissants. Entre les partenaires du projet une amitié durable s'est tissée.

Pour rédiger les articles, une équipe de vingt élèves de plusieurs classes a été formée. Vu l'intérêt que cette publication avait suscité au milieu de nos élèves, à chaque nouvelle parution, la revue était lue, discutée et analysée en cours de français. Les élèves membres de l'équipe de rédaction recevaient chacun un exemplaire et les exemplaires restants (une trentaine) nous ont servi de support pédagogique en cours. La revue a stimulé la curiosité et a augmenté la motivation des élèves pour l'apprentissage du français.

Le cours de français qui suivait à la réception du nouveau numéro était exclusivement consacré à la lecture et aux débats autour du thème principal. Pour commencer, les élèves lisaient les articles de leurs camarades, ensuite ils allaient à la découverte des articles appartenant aux équipes d'élèves des pays partenaires. Quand ils considéraient avoir trouvé un article intéressant, ils pouvaient le lire à leurs camarades. Le vocabulaire inconnu était expliqué, ainsi que les expressions nouvelles. Après avoir vérifié la compréhension du texte avec des questions simples, nous accordions un autre moment aux discussions. Comment avaient-ils trouvé cette publication ? Qu'avaient-ils aimé ? Que pouvait-on améliorer ? Quelles choses nouvelles avaient-ils appris ? Trouvaient-ils des ressemblances/différences entre le contenu des articles écrits par les élèves des sept pays concernés ?

Résultats pédagogiques (acquis/connaissances/savoirs/comportements/méthodologies)

Avec la participation à ce projet de revue européenne, les élèves :

- ont appris à communiquer en rédigeant des articles,
- ont découvert les traditions et le système éducatif d'autres pays,
- ont appris à travailler en équipe, à se partager les tâches,

- ont travaillé en autonomie,
- ont appris le sens du mot « responsabilité ».

Notre qualité d'école collaboratrice (invitée) ne nous a pas permis de participer (à cause du manque de soutien financier) aux réunions avec les écoles partenaires qui ont eu lieu en Belgique, en France, au Luxembourg et en Allemagne. Mais cela n'a pas diminué l'intérêt de nos élèves, qui se sont manifestés avec autant d'enthousiasme dès l'apparition du premier numéro jusqu'au dernier, trois ans plus tard.

La réalisation des articles a amené les élèves à utiliser les nouvelles technologies de communication comme l'ordinateur (traitement de texte), à faire des recherches sur Internet, à utiliser la télécopie et surtout à améliorer leurs compétences en français concernant :

- le travail sur l'article de presse et la structure des phrases, la correction orthographique ;
- le travail de synthèse ;
- le choix des illustrations pertinentes et adaptées aux articles ;
- l'argumentation pour justifier l'article proposé.

Le projet européen Lingua, « Le tourisme, moyen de développement des liens linguistiques et culturels entre les pays »

Ce projet s'est déroulé en partenariat avec le lycée classique « Gorgia » de Lentini, en Sicile. Il s'est étendu sur une période de deux années scolaires.

Les objectifs de ce projet étaient :

- la découverte des liens linguistiques entre les langues romanes ;
- le perfectionnement des connaissances en italien et français ;
- la découverte interculturelle et la création des liaisons de partenariat et collaboration ;
- la promotion de la créativité dans l'éducation linguistique.

Le projet a impliqué des groupes mixtes d'élèves roumains et italiens intéressés par ce thème, par la connaissance des langues romanes et des racines communes provenant du latin et par la culture et la civilisation du peuple romain. Ce type de recherche a stimulé le travail en équipe, la connaissance du français et de l'italien, l'entraînement des élèves à s'exprimer et à utiliser plusieurs langues pour faire connaissance, se connaître et travailler ensemble.

Des équipes ont été formées, chacune avec des tâches concrètes de travail : un groupe a cherché des informations et a recueilli le matériel nécessaire pour la conception d'un dictionnaire trilingue (roumain - italien - français) ayant des racines latines communes ; un autre a élaboré la documentation pour présenter en parallèle, en français, le poète national Mihai Eminescu et le poète italien Giacomo Leopardi. Des points communs dans les deux cultures ont été mis en évidence. Le projet a été adapté aux caractéristiques de notre lycée et au programme scolaire. Il est venu combler les besoins des élèves en ce qui concerne la communication dans une langue étrangère ; il a stimulé leur travail en équipe, leur a permis de prendre confiance et d'oser s'exprimer.

Durant la période de recherches, les élèves, très motivés, ont utilisé le français et l'italien pour rédiger leurs productions. Ils ne travaillaient plus pour la langue, mais sur la langue, laquelle n'était plus le « but », mais « l'outil », l'instrument d'apprentissage. Les apprenants ont réussi non seulement à faire un travail bien structuré et intéressant, mais à améliorer leurs compétences écrites et orales. Pour la première réunion de projet, nous nous sommes déplacés - une équipe formée de quatre professeurs et vingt-six élèves - en Sicile, au lycée partenaire.

La langue d'échange du projet a été le français, mais cette expérience a permis aux élèves d'améliorer leurs compétences en plusieurs langues (italien, roumain, anglais). Pendant la deuxième année du projet nous avons été les hôtes de nos partenaires italiens qui sont venus à Vaslui. Nous avons clôturé ensemble les recherches communes avec la publication du dictionnaire trilingue français-italien-roumain qui a inventorié plus de 3000 mots provenant du latin.

Le projet a constitué une forte motivation pour l'apprentissage des langues étrangères et pour la sensibilisation à la dimension européenne de l'éducation. Les échanges ont continué même après la fin du projet, les élèves des deux lycées ont continué longtemps à correspondre et même à se voir pendant les vacances.

Le projet éducatif européen : « De l'Empire romain au 21e siècle - l'héritage culturel »

Le projet s'est déroulé sur deux années scolaires ; la langue commune du projet a été le français. Le thème du projet a été scindé en deux sous-thèmes : « l'évolution de la dramaturgie » en 2001/2002 et « des jeux populaires aux cyber-jeux », 2002/2003. Le projet s'est proposé comme objectif l'analyse de l'héritage culturel de l'Empire romain sur le territoire de l'Europe. Des élèves de quatre pays (Espagne, Italie, Roumanie et Grèce) ont

travaillé ensemble pendant deux ans. La première année a constitué un échange de documents et informations sur l'évolution de la dramaturgie en Europe, en liaison avec la musique qui, dans certains cas, a évolué vers une musique « culte ».

Vingt élèves roumains participants ont travaillé pour réaliser un dossier pédagogique complet sur l'évolution du théâtre roumain (textes, affiches, photos, etc.). Leur travail a été exposé à côté des productions des élèves partenaires dans le cadre d'une exposition commune organisée au lycée de Terni, en Italie. L'aire thématique du projet a permis une grande interdisciplinarité ; en plus du français comme langue de communication, les élèves ont dû étendre leurs aires de recherches en sport, musique, roumain, histoire, informatique.

Le projet a continué la deuxième année avec l'analyse de l'évolution des jeux dans les pays impliqués sur le thème : « des jeux populaires aux cyber-jeux ». L'objectif de départ était de trouver des similitudes entre les différents jeux, d'identifier le rôle et l'importance éducative des jeux et leur métamorphose dans le temps et surtout à travers l'Europe. Les participants ont réalisé un dossier pédagogique contenant des documents qui montraient des jeux traditionnels roumains, leur évolution et aussi un historique de l'apparition des jeux sur l'ordinateur. Tous les documents ont été rédigés en français. Le produit final du projet a réuni la documentation des quatre pays partenaires dans un CD multimédia. Un concours d'affiches a été lancé. Les meilleures affiches ont été exposées et primées.

4.4.2.2 Projets éducatifs et linguistiques annuels concernant certains événements médiatiques ou faits de société

Nous présentons quelques projets renouvelés tous les ans dans notre lycée pour marquer certains événements médiatiques ou faits de société et qui ont comme langues d'échange principalement le français et l'anglais. (V. tableau n° 18)

Objectifs	Produit final	Impact attendu
<i>Projet : « Éloge aux langues européennes » (journée européenne des langues, le 26 septembre)</i>		
- sensibiliser les élèves à l'étude des langues étrangères ; - mettre en valeur les connaissances acquises par les élèves pendant les cours.	- exposition des créations d'élèves (rédactions et créations littéraires, portfolios, projets, dessins, affiches, etc.) ; - spectacle.	- valoriser toutes les langues parlées en Europe ; - connaître l'héritage culturel des pays européens.

<i>« Journée internationale de la francophonie »</i> (chaque année ; tous les élèves souhaitant s'impliquer)		
- mieux connaître la francophonie et ses valeurs ; - découvrir les pays francophones.	- CD, DVD, documents-textes, des affiches, images, moment artistique, récitation de poésie française.	- prendre conscience de la richesse du patrimoine francophone ; - découvrir les sites touristiques de France ; - apprendre à reconnaître, à préserver et à apprécier les valeurs communes de la francophonie.
<i>« Journée de l'Europe » (le 9 mai)</i> (chaque année ; une ou plusieurs classes)		
- enrichir les connaissances économiques, politiques, culturelles et sociales ; - faciliter la compréhension du concept de citoyenneté européenne.	- CD, DVD, affiches, textes, supports papiers et électroniques avec des documents sur le thème choisi.	- ouvrir à la tolérance ; - éveiller la curiosité des élèves pour apprendre à mieux connaître leurs culture et identité ; - s'ouvrir aux cultures des pays européens.
<i>Projet de correspondance francophone</i> (chaque année depuis 2001 ; élèves souhaitant correspondre avec des jeunes francophones ou anglophones)		
- améliorer les compétences en langue étrangère ; - s'ouvrir à l'interculturel et à la connaissance du monde ; - se faire des amis.	- dossier personnel de correspondance.	- correspondre avec des jeunes de leur âge d'autres pays dans une langue étudiée à l'école (le français et l'anglais) a un impact direct, réel, très positif sur les apprentissages.
<i>Projet « De la musique avant toute chose ! »</i> (chaque année ; une ou plusieurs classes)		
- découvrir un chanteur français ou francophone ; - réunir les apprenants autour d'un projet musical pour les ouvrir à la culture française ou francophone ; - prouver la richesse du potentiel pédagogique de la chanson comme support audio et vidéo en classe de langue.	- mise en commun des chansons sur un CD ; - réalisation d'un dossier pédagogique contenant le texte et son exploitation pédagogique, les chansons et la présentation des artistes, photos, etc. ; - préparation d'un moment artistique avec des chansons en français.	- éveiller l'intérêt des élèves pour l'apprentissage de la langue française par la chanson ; - ouvrir aux valeurs culturelles et universelles transmises par la musique.
<i>Atelier de lecture en langue française « Lire en fête ! »</i> (chaque année ; tous les élèves souhaitant participer)		
- augmenter l'intérêt des élèves pour la lecture en général et pour la littérature française en particulier.	- mini-spectacle récitation de poésie française, créations littéraires en français.	- susciter la curiosité de lire, - provoquer les élèves à la création littéraire, à l'originalité, à la manifestation artistique.

Tableau n° 18 : Projets annuels concernant certains événements médiatiques ou faits de société

« Éloge aux langues européennes » - journée européenne des langues, le 26 septembre

Argument	L'apprentissage des langues européennes est devenu une nécessité et les célébrer constitue une responsabilité commune des élèves et des enseignants de langues.
Objectifs	<p>Transmettre aux élèves des renseignements sur des dates historiques et géographiques concernant les langues européennes.</p> <p>Sensibiliser les élèves pour l'étude des langues étrangères.</p> <p>Mettre en valeur les connaissances acquises par les élèves pendant les cours.</p> <p>Augmenter la qualité de l'acte éducatif.</p> <p>Offrir la possibilité aux élèves de manifester leur talent artistique.</p> <p>Stimuler les élèves à utiliser les langues étrangères.</p> <p>Apporter des informations intéressantes sur l'historique de l'apparition des langues.</p> <p>Présenter, dans une forme agréable, l'appréciation dont bénéficient les langues étrangères dans notre lycée.</p>
Activités	<p>Expositions avec créations des élèves (rédactions et créations littéraires, portfolios, projets, dessins, affiches, etc.).</p> <p>Exposés et autres documents renseignant sur l'historique des langues européennes.</p> <p>Lecture des meilleures créations.</p> <p>Représentation des pièces de théâtre (en français et anglais), interprétation des chansons, récitation de poésies dans les langues enseignées dans le lycée.</p>
Ressources humaines	Tous les enseignants de langues étrangères du lycée et les élèves.
Étapes	<p>Le projet est annoncé dès le début de l'année scolaire pour que les élèves puissent y participer.</p> <p>Les responsabilités sont partagées (professeurs et élèves).</p> <p>Les dessins, les affiches, les créations des élèves sont sélectionnés pour être exposés.</p> <p>Les chansons et les poésies sont choisies parmi celles que les élèves connaissent déjà.</p> <p>Des répétitions des chansons, poésies, pièces de théâtre sont organisées.</p> <p>Un spectacle avec les élèves et professeurs du lycée est organisé.</p>
Évaluation	<p>Selon le nombre de participants actifs.</p> <p>Selon l'impact sur les élèves et les professeurs.</p> <p>Selon la qualité des activités artistiques.</p> <p>Selon les photos et le film des activités.</p>

Tableau n° 19 : Résumé des actions déroulées pour célébrer « la journée européenne des langues »

En 2001, « l'année européenne des langues », organisée en partenariat par le Conseil de l'Europe et l'Union européenne, a impliqué des milliers de personnes dans toute l'Europe. Les activités déroulées ont soutenu l'apprentissage des langues et ont célébré la diversité linguistique en Europe. Le Conseil de l'Europe a décidé de célébrer la « journée européenne des langues » tous les ans, le 26 septembre, dans le but d'encourager les citoyens européens à s'intéresser à l'héritage linguistique et culturel des pays membres, de développer l'accès libre aux cultures des États européens, de favoriser le plurilinguisme, de permettre l'apprentissage des langues tout au long de la vie.

Partout en Europe, on célèbre la diversité linguistique par des manifestations variées comme des concours ou des débats. L'apprentissage des langues étrangères stimule la sensibilité envers les autres cultures et peut contribuer à nous former une perspective différente sur notre propre patrimoine culturel. Pour célébrer la « journée européenne des langues » nous avons initié le projet « Éloge aux langues européennes » qui s'étale sur plusieurs semaines du mois de septembre de chaque année scolaire précédant le 26 septembre et qui s'achève par un spectacle organisé dans le lycée.

La « journée internationale de la francophonie »

Objectifs généraux	Former le goût esthétique chez les élèves. Stimuler le désir de participer activement.
Objectifs spécifiques	Réciter des poésies en français, en respectant l'intonation, les pauses et le rythme spécifiques au français. Parler un français correct, cohérent et expressif sous aspect phonétique, lexical et grammatical. Développer la mémoire, l'attention, l'esprit d'observation. Jouer une pièce de théâtre en français et exécuter les mouvements imposés par les rôles avec une mime et pantomime correspondantes aux indications de scène. S'exprimer à l'oral en français. Rédiger des textes littéraires en français. Comprendre la signification du mot francophonie, francophone. Réaliser une exposition de portfolios de français des élèves.
Activités (en 2009-2010)	Présentation PowerPoint de l'Organisation mondiale de la francophonie. Présentation PowerPoint de Paris et de divers monuments. Présentation PowerPoint de la tour Eiffel, symbole de Paris. Découvrons la poésie française (Jacques Prévert, <i>Chanson, L'accent grave</i> ; Victor Hugo, <i>Les Contemplations</i> ; Paul Verlaine, <i>Chanson d'automne</i> ; Jean-Luc Moreau, <i>L'arbre perché</i>).

Tableau n° 20 : Actions déroulées pour célébrer la « journée internationale de la francophonie »

L'activité consacrée à la francophonie au cours de l'année scolaire 2009/2010 a eu lieu le 19 mars. Les élèves de plusieurs classes ont participé aux présentations sur la francophonie réalisées par leurs camarades. Les documents, réalisés sur support informatique, ont été visualisés dans la salle multimédia de l'école et suivis d'un mini-spectacle de poésie française.

La « journée de l'Europe » (le 9 mai)

La « journée de l'Europe » est célébrée dans les écoles le 9 mai de chaque année. La dimension européenne est un aspect important de l'éducation contemporaine et les enseignants jouent un rôle important dans la promotion des valeurs et des idéaux nécessaires aujourd'hui au jeune Européen. Aujourd'hui, pour 27 pays, l'Union européenne signifie moins de frontières, plus d'opportunités, une Europe plus propre, des études à l'étranger, l'égalité des chances, la liberté, la sécurité et la justice sociale.

Objectifs pédagogiques :

- développer la personnalité des élèves à partir des valeurs partagées par tous les Européens ;
- offrir l'opportunité de la connaissance de l'Europe, des pays qui la composent et de comprendre le rôle des institutions de l'UE ;
- encourager la conscience de l'identité culturelle européenne dans sa diversité ;
- développer et augmenter la conscience européenne montrant aux élèves que le groupe auquel ils appartiennent est un maillon dans la chaîne historique européenne ;
- enrichir les connaissances économiques, politiques, culturelles et sociales et faciliter la compréhension du concept de citoyenneté européenne ;
- amplifier la conscience du sens de la responsabilité pour l'avenir de l'Europe, l'environnement, la démocratie, la paix et les droits de l'homme ;
- améliorer la communication entre les citoyens européens, en développant les compétences à utiliser d'autres langues que la langue maternelle.

Depuis plusieurs années, les écoles roumaines marquent cette journée avec des activités diverses. Chaque enseignant peut consacrer à la journée de l'Europe une heure de cours ou plusieurs, travailler avec une seule classe ou avec toute la collectivité scolaire. Cette année scolaire, le thème des débats qui ont eu lieu au lycée économique « Anghel Rugină » a été « Pour être un bon citoyen européen » dans le but de promouvoir le multilinguisme. Les

élèves ont présenté des créations personnelles sur les valeurs européennes et les symboles de l'Union européenne qui la définissent comme identité politique. Les divers documents ont été présentés en anglais et en français sur des supports variés.

Projet de correspondance

Les projets de correspondance présentent des intérêts pédagogiques, culturels et linguistiques certains pour les apprenants de langue. Ce type d'échanges est aujourd'hui facilité par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Depuis 2001, le lycée est partenaire de plusieurs structures internationales qui réunissent dans leurs bases de données les coordonnées des jeunes voulant améliorer leur communication en français ou en anglais par la correspondance. La tâche de l'enseignant est de réaliser les inscriptions des élèves avec leurs choix concernant le correspondant recherché et la langue d'échange préférée. Son rôle est également de les conseiller dans leur projet de correspondance, de les aider à résoudre les différents problèmes d'incompréhension linguistique.

Objectifs généraux :

- utiliser la langue cible en dehors du contexte éducationnel ;
- améliorer le niveau des connaissances ;
- communiquer dans des situations réelles.

En partageant leurs expériences culturelles, historiques et linguistiques par la correspondance scolaire avec des élèves d'autres pays, nos élèves vont améliorer leur compétence d'expression écrite.

« De la musique avant toute chose ! » - découverte d'un chanteur français ou francophone

« Mieux vaut apprendre des chansons et faire de la littérature que d'apprendre 83 règles sur la place de l'adjectif ! » Danièle Manesse, Professeur - Université de Paris 3, Sorbonne Nouvelle - extrait d'article publié sur le site de l'OIF ; entretien réalisé le 24/03/09 à Paris¹⁶⁵

Réunir les apprenants autour d'un projet musical constitue un moyen de les ouvrir à la culture française ou francophone. Ce travail nous a confirmé que la chanson peut représenter

¹⁶⁵ <<http://www.francparler.org/articles/manesse2009.htm>>, 14.08.1020.

un vrai potentiel pédagogique. Pour varier les stratégies d'un groupe classe à un autre, nous avons offert aux élèves trois modalités différentes de travailler avec la chanson :

a. premièrement, plusieurs chansons ont été exploitées comme documents authentiques. Nous avons rédigé des scénarios didactiques de type communicatif-actionnel, en insistant surtout sur les compétences de l'oral. Parmi les chansons présentes en cours pendant l'année scolaire 2009/2010 qui ont motivé nos apprenants, nous mentionnons : *Ma philosophie* (Amel Bent), *Pour elle* (Richard Cocciante), *Ça marche* (Le Roi Soleil), *Né quelque part* (Maxime le Forestier), *Attendez que ma joie revienne* (Barbara), *Et si tu n'existais pas* (Joe Dassin), *Soleil, Soleil* (Lara Fabian) - clip vidéo.

b. deuxièmement, les élèves sont allés chercher eux-mêmes des chansons françaises et sont venus proposer l'écoute à leurs camarades. Ils ont justifié le choix, explicité le sens, trouvé les idées principales, repéré le message et exprimé leur avis. Parmi les chansons présentées nous retenons : *L'été indien* (Joe Dassin), *Je ne regrette rien* (Edith Piaf), *Je suis malade* (Lara Fabian), *Tout l'or du monde* (Céline Dion), *Et s'il fallait le faire* (Patricia Kaas), *Je t'aime* (Lara Fabian).

c. troisièmement, le projet « karaoké en classe de FLE » choisi par une classe de 10^e a été l'occasion de découvrir, d'apprendre et de chanter la chanson française. Le projet avait pour but de démontrer que la musique peut constituer un support très riche. Cette activité a été intégrée en cours, à raison de dix minutes avant la fin. Les chansons écoutées et interprétées au « karaoké en classe de FLE » de l'année scolaire 2009/2010 : *Mon amie la rose* (Natasha St.Pier) ; des chansons populaires : *Auprès de ma blonde*, *Il était une bergère*, *A la claire fontaine*, *Y'a d'la joie*.

Travailler la chanson en cours de FLE c'est faire un lien avec la culture française dans sa diversité. Écouter des chansons en classe constitue une forte motivation pour l'apprentissage à condition de respecter quelques critères dans le choix de la chanson. Ainsi, elle pourrait être proposée par un élève, elle devrait être connue, plaire, correspondre aux habitudes d'écoute, surprendre agréablement, éveiller la curiosité, stimuler la prise de parole. La chanter est tout aussi stimulant et les avantages linguistiques sont multiples. Aussi, pourrait-on se servir de ce travail pour organiser un mini-spectacle scolaire ou en complément à une autre activité extrascolaire. Apprendre le français par la chanson c'est aussi découvrir que l'on peut apprendre en s'amusant, en chantant ou en écoutant de la musique.

Atelier de lecture en langue française « Lire en fête ! »

« Lire en fête » est une manifestation qui a débuté en France et qui a été tour à tour baptisée « La fureur de lire » (de 1989 à 1994), « Le temps des livres » (de 1994 à 1998) puis « Lire en fête » jusqu'en octobre 2008. Le programme comprenait plus de 4000 manifestations culturelles en France et dans plus de 150 pays du monde qui se déroulaient du 10 au 12 octobre. Tous les ans, nous marquons cette journée avec des activités comme des récitations de poésie française, concours de lecture « Mon livre préféré », un concours de créations littéraires avec comme thème « les livres de jeunesse ».

En 2010 « Lire en fête » est devenu « À vous de lire ! » une manifestation participative et populaire, davantage centrée sur les petites et moyennes collectivités locales, s'appuyant entre autres sur un partenariat avec l'Éducation nationale et a changé également de date. « À vous de lire ! » est une manifestation consacrée quatre jours d'affilée du 27 au 30 mai au plaisir de lire sous toutes ses formes, des plus traditionnelles aux plus insolites. La manifestation est pour nous l'occasion de promouvoir le livre et la lecture en français par l'intermédiaire d'une activité extrascolaire entraînante et motivante.

Les enseignants de français de notre lycée organisent, tous les ans, un événement « lecture » dans le cadre de cet atelier. Nous proposons un concours avec trois sections :

- la section de récitations de poésie française ;
- un concours de lecture d'un fragment en français : « Mon livre préféré » ;
- un concours de création littéraire en langue française : « Les livres de jeunesse ».

Les élèves qui veulent y participer doivent apprendre par cœur une ou plusieurs poésies en français (auteurs français ou francophones) et les réciter devant le public scolaire, lire un fragment de leur livre préféré - de 2 à 3 minutes - et motiver leur choix. La présentation peut être enrichie par d'autres supports aussi. La partie création littéraire est soumise à la lecture des professeurs avant la manifestation proprement dite. Les trois premières créations sont lues et primées. En principe, nous offrons des diplômes aux participants pour maintenir leur envie de s'impliquer et augmenter leur nombre. Le but principal de cette action est d'accroître le désir et l'intérêt des élèves pour la lecture et pour la découverte de la richesse de la littérature française.

4.4.2.3 Les Projets eTwinning au lycée économique « Anghel Rugina » Vaslui

eTwinning est une opération de jumelage électronique entre établissements scolaires européens des premier et second degrés et une action transversale du programme intégré de la Commission européenne « Éducation et formation tout au long de la vie »/(Lifelong learning programme). Le 5 mai 2010, les écoles de toute l'Europe ont fêté le 5^e anniversaire d'eTwinning.

L'action *eTwinning* encourage la coopération pédagogique en Europe à travers l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Pour cela, elle propose assistance, outils et ressources pour faciliter la mise en œuvre de partenariats, quel que soit le thème du projet et sa durée. *eTwinning* a été mis en place afin d'offrir aux élèves l'occasion d'apprendre ensemble, de partager leurs connaissances, d'échanger leurs points de vue et de se faire des amis. Elle permet de prendre conscience de l'existence d'un modèle de société européen multilingue et multiculturel.

Les partenariats *eTwinning* associent au moins deux établissements scolaires d'au moins deux pays européens en instaurant un échange entre au moins deux professeurs, au moins deux équipes de professeurs, au moins deux documentalistes, ou encore au moins deux chefs d'établissements. Un des objectifs de l'action *eTwinning* est d'améliorer les connaissances des acteurs du système éducatif en matière de TIC et de faire entrer ces technologies dans la vie scolaire de tous les jours.

Le portail européen regroupe l'ensemble des informations, outils, matériels et documents nécessaires pour préparer, planifier et développer un partenariat *eTwinning*. Une fois enregistré sur le site, un premier outil permet de rechercher un ou plusieurs partenaire(s). Lorsque le partenaire est trouvé, un formulaire permet l'enregistrement. Un espace virtuel de travail collaboratif est attribué à chaque projet. Les différents acteurs (enseignants et élèves) peuvent alors communiquer et échanger des ressources.

Cinq ans après son lancement, *eTwinning* a parcouru un long chemin vers la coopération pédagogique. Des jeunes des pays d'Europe s'échangent des informations dont le contenu reflète la construction d'une culture européenne riche et colorée. Le bulletin d'information *eTwinning* fournit des informations sur les écoles impliquées dans l'action *eTwinning* et présente des initiatives pour promouvoir la participation des écoles. Il vise à créer une communauté *eTwinning* dans laquelle les enseignants peuvent partager leurs expériences. Le bulletin d'information *eTwinning* est envoyé par voie électronique une fois par mois dans 23 langues. Le tableau n° 21 présente les informations principales des projets e-

Twinning déroulés à l'initiative des enseignants d'anglais du lycée économique de Vaslui pendant l'année scolaire 2009/2010.

Projet eTwinning	Pays participants	Objectifs	Support et moyens de communication utilisés	L'impact sur le public cible
1. «Traditions, culture, lifestyle, stereotypes»	- projet trilatéral Italie, Pologne, Roumanie.	- utiliser l'anglais pour communiquer ; - enrichir ses connaissances sur la culture du monde.	- le chat, l'e-mail, forums de discussion, présentation vidéo, audio, power-point.	- les élèves se font des amis ; - ils communiquent en anglais par l'intermède des nouvelles technologies de l'information.
2. «Earth's day»	- 13 écoles de sept pays.	- connaître l'environnement ; - communiquer en anglais.	- échange de documents électroniques, discussions sur des forums.	- les participants apprennent à respecter, à connaître l'environnement et améliorent leurs compétences de communication en anglais.
3. «Polish – Romanian Culture Culture»	- une école de Pologne.	- aider les élèves vivant en Europe à mieux se connaître ; - communiquer en anglais ; - partager des informations sur la culture des deux pays impliqués.	- des messages électroniques, des forums, réalisation des documents en PowerPoint, vidéos, textes.	- tous les participants au projet réaliseront des documents électroniques pour les publier sur Internet.

Tableau n° 21 : Les projets *eTwinning* au Lycée économique « Anghel Rugina », Vaslui

« Traditions, culture, lifestyle, stereotypes »

Les élèves participants ont échangé des présentations Power Point, des photos, ils ont parlé de leurs vies et expériences, etc. Chaque école a travaillé la même tâche. Le thème choisi a été : « Young people in my country - their interests, hobbies, music etc. »/« Les jeunes de mon pays - leurs intérêts, hobbies, musique, etc. ». Les élèves de chaque école ont présenté des sujets en liaison avec ce thème et qui concernent leur pays.

Aires curriculaires impliquées :

- utiliser l'anglais pour communiquer,
- utiliser les nouvelles TICE,
- enrichir ses connaissances avec des informations concernant la culture, les traditions et la manière de vivre d'autres nations.

Âge des élèves : 16 - 19 ans

Moyens et supports utilisés pour les échanges : chat, e-mail, forums de discussion, présentation vidéo, audio, power-point, etc.

Objectifs :

- offrir aux élèves des pays partenaires la possibilité de mieux se connaître les uns les autres ;
- donner des renseignements généraux sur leur pays ; les attractions touristiques les plus importantes du pays ; les fêtes, les festivals et les célébrations ; les noms célèbres ; les jeunes - leurs intérêts, la mode, la musique, etc.

Résultats attendus : les élèves se sont fait des connaissances et des amis dans plusieurs pays et ont échangé des opinions et informations sur le thème commun. Ils ont communiqué en anglais par l'intermédiaire des nouvelles technologies de l'information.

Écoles partenaires : Istituto Tecnico Commerciale « Rino Molari » Santarcangelo di Romagna, Italie ; Liceum Ogólnokształcące im. Marii Konopnickiej, Świebodzice, Pologne.

« Earth's day » - projet de coopération, discussions et débats sur l'environnement

« Earth's day » est un projet interculturel et interdisciplinaire. Les élèves impliqués ont échangé des documents, des fichiers PowerPoint, des fichiers vidéo, audio, ont porté des discussions sur des forums consacrés à ce thème.

Aires curriculaires impliquées :

- l'environnement,
- les langues étrangères,
- les sciences de la nature.

Âge des élèves : 14 - 19 ans

Moyens et supports utilisés pour les échanges : courriers électroniques, forums de discussions, mp3, logiciels divers (PowerPoint, vidéo, images, publications et documents accessibles sur Internet)

Objectifs :

- apprendre de nouvelles choses sur l'environnement,
- communiquer en anglais.

Résultats attendus : les élèves ont appris à mieux connaître leur planète, ont amélioré leurs compétences de communication en anglais, ont découvert des informations sur les sciences en anglais, se sont informé sur ce qui se passe dans d'autres pays en matière de protection de l'environnement.

Ecoles partenaires : 13 écoles de sept pays (Roumanie, Grèce, Italie, Allemagne, Pologne, Turquie, France).

« Polish - Romanian Culture Vulture »

Ce projet *eTwinning* s'est proposé de faciliter la communication et les échanges d'informations entre les élèves. Ils ont découvert réciproquement leurs écoles, leurs villes, leurs hobbies, leurs centres d'intérêt. L'échange d'informations a permis aux élèves de faire connaissance avec la culture de l'autre, sa manière de vivre, ses coutumes.

Aires curriculaires impliquées :

- les langues étrangères (l'anglais),
- l'histoire, l'histoire de la culture,
- l'informatique/TIC,
- la musique,
- les études sociales.

Âge des élèves : 17 - 18 ans

Moyens et supports utilisés pour les échanges : le mail, les forums de discussion sur l'espace *eTwinning*, autres documents électroniques (PowerPoint, vidéo, photos et dessins)

Objectifs :

- aider les participants à mieux se connaître les uns les autres ;
- connaître la culture et de la civilisation de l'autre ;
- améliorer la communication en anglais ;
- travailler avec des nouvelles TIC pour présenter les résultats du projet à leur communauté scolaire.

Résultats attendus : la création d'un blog contenant les documents et matériels réalisés pour mieux connaître leur qualité de citoyens européens. Chaque élève a été responsable de la publication de son travail sur *twinspace*.

Ecole partenaire : Zespół Szkół Ponadgimnazjalnych - Pologne

Des activités communes ont été prévues pour chaque mois de l'année scolaire 2009/2010 (V. tableau n° 22).

Mois	Activités
Novembre	Le jour de l'indépendance de la Pologne et l'importance de cet événement pour les élèves et pour leurs familles. Comment l'école marque-t-elle cet événement, comment était dans le passé, qu'est-ce qui a changé ?
Décembre	La fête nationale de la Roumanie, présentation et signification historique ; les fêtes de fin d'année : Noël dans les deux pays de la perspective des religions prédominantes : catholique et orthodoxe. Partager des informations sur les traditions et les coutumes des deux pays.
Janvier	Les coutumes et les vœux pour la nouvelle année. Ma famille : ses membres, leur rôle, les relations, les héros de la famille, le conflit entre les générations.
Février	Mon temps libre (hobbies, loisirs).
Mars	La célébration du printemps en Roumanie ; le mărțișor ¹⁶⁶
Avril	La fête de Pâques ; traditions et coutumes.
Mai	La fête internationale du travail : symbole et célébration
Juin	Les festivités de fin d'année scolaire.

Tableau n° 22 : Activités mensuelles déroulées dans le cadre du projet *eTwinning* « Polish Romanian Culture Culture »

¹⁶⁶ Le Mărțișor - (on prononce Martzichor) s'offre le 1er mars aux femmes et hommes auxquels on tient, qui le conserveront au minimum 9 jours durant. Il ressemble à un pendentif. A la place de la chaîne, on y passe un fil torsadé rouge et blanc. Ce petit fil s'accroche comme une broche sur la poitrine. Il en existe de toutes formes et couleurs, bien que l'on privilégie les trèfles à quatre feuilles ou encore le fer à cheval, synonymes de chance. Cette coutume est liée à l'agriculture, puisqu'elle correspond à l'arrivée de la nouvelle année agricole, annoncée par le printemps mais plusieurs légendes circulent à ce sujet.

4.4.2.4 Le projet européen bilatéral « Langue, culture et civilisation à travers l'Europe »

Ce projet financé par le programme COMENIUS se déroule sur deux ans (2009/2010, 2010/2011), en partenariat avec l'école IES « La PUEBLA » de Vicar (Almeria), région d'Andalousie.(V. tableau n° 23) La langue principale de l'échange est la langue française.

Projet « Langue, culture et civilisation à travers l'Europe »	
Durée	Projet bilatéral sur deux ans avec l'IES La Puebla, Vicar, Espagne
Nombre d'élèves impliqués	20 élèves de chaque école
Disciplines impliquées	Français (langue commune d'étude et de communication des établissements partenaires) Espagnol (langue étudiée comme langue étrangère dans l'établissement roumain) Roumain (langue parlée dans l'établissement espagnol par les élèves d'origine roumaine qui y étudient) Langues maternelles (espagnol et roumain) Informatique (TIC) Histoire Géographie
Objectifs généraux	Améliorer le processus d'enseignement/ apprentissage du français, de l'espagnol et du roumain à l'aide des méthodes didactiques modernes
Objectifs spécifiques du partenariat	Promouvoir l'étude des langues en général. Stimuler l'intérêt des élèves roumains pour l'étude du français et de l'espagnol par le biais des leçons de culture et civilisation. Développer le dialogue interculturel entre deux établissements scolaires provenant des cultures proches et ayant des langues aux racines communes. Améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du français, de l'espagnol et du roumain, en offrant de nouvelles méthodes et matériels pédagogiques à support électronique pour faciliter l'acquisition des connaissances concernant les cultures et civilisations française, espagnole et roumaine. Promouvoir des valeurs européennes communes comme la diversité linguistique et culturelle, le respect et la tolérance face à l'autre et créer dans les écoles partenaires un environnement éducatif ouvert, offrant des chances égales à tous les élèves, sans aucune discrimination.
Produit final	Création d'un matériel didactique électronique (logiciel langue, culture et civilisation françaises, espagnoles et roumaines) et d'un site web. La langue, la culture et la civilisation françaises constituent le lien entre les deux écoles.
Apports du projet	Acquisition de nouvelles connaissances et compétences dans l'étude de l'espagnol, du roumain et du français. Ouverture vers les nouvelles méthodes d'apprentissage.

Tableau n° 23 : Présentation du projet « Langue, culture et civilisation à travers l'Europe »

L'objectif principal du projet a été la promotion de l'étude des langues, la découverte de la culture et de la civilisation du pays partenaire dans un contexte scolaire multiculturel et par le biais de la langue, la culture et la civilisation françaises. Le projet veut donner les moyens aux apprenants de créer un matériel didactique électronique (dossiers pédagogiques

sur la culture et civilisation françaises, espagnoles et roumaines) et un site web réalisé en commun qui présente toutes les activités déroulées.

La langue, la culture et la civilisation françaises constituent le point d'ancrage, le lien entre les deux pays et cultures partenaires. Le produit final aidera les enseignants et les élèves à mieux atteindre les objectifs du programme scolaire et, en même temps, à améliorer le processus d'enseignement/apprentissage des langues et l'environnement scolaire des deux établissements. Le travail effectué (les dossiers pédagogiques sur la langue, la culture et la civilisation de la Roumanie, de l'Espagne et de la France) à la fin de la première année servira de base pour la création des leçons interactives de français, qui constituent le produit final. Ce projet a été mené à bien par l'équipe des enseignants de français du lycée et nous en avons fait partie.

Les points communs des deux écoles partenaires

Le lycée économique « Anghel Rugina » de Vaslui est représentatif des établissements scolaires de l'enseignement technologique et technique. L'enseignement y est structuré en deux sections distinctes : la section théorique (mathématiques - informatique intensives) et la section services (comptabilité, tourisme, administration publique). L'école se trouve dans un milieu défavorisé économiquement. Beaucoup de parents sont au chômage et ont peu de moyens, ce qui prive souvent leurs enfants de la possibilité de participer aux échanges culturels ou linguistiques. Un bon nombre d'élèves habitent à la campagne et parcourent de longs trajets pour se rendre à l'école.

Pour nos élèves, il est important de mettre en œuvre tous nos moyens pour élargir leurs horizons de connaissances, les ouvrir à d'autres cultures, leur permettre de se former en tant que citoyens européens. Le lycée dispose aujourd'hui d'une base matérielle correcte, bien qu'insuffisante, et d'un accès à Internet, ce qui rend possible l'utilisation des méthodes modernes d'enseignement et donne ainsi à l'école une dimension européenne avec des valeurs et des objectifs communs.

L'école IES « La Puebla » se trouve au milieu d'une grande région agricole, moteur économique de la région qui a provoqué l'arrivée de beaucoup de personnes de pays très différents (Sud-américains, Européens de l'Est, parmi lesquels des Roumains et surtout Africains du Maroc et du Sénégal. L'école accueille des élèves immigrants à besoins éducatifs spécifiques par rapport à trois champs : la langue, l'adaptation sociale et l'apprentissage. Dans le milieu social, ces immigrants ont aussi des problèmes de comportement, d'apprentissage et de respect des valeurs ; la collaboration avec les familles pour trouver des solutions se fait

avec difficulté. Ce n'est pas la vie ensemble qui pose le plus de difficultés mais le manque de motivation pour les études.

Les problèmes les plus importants viennent des grandes différences d'accès à la communication entre les étrangers, à cause de l'incompréhension linguistique, dans les premières années d'adaptation. Il faut remarquer, à ce sujet, l'énorme variété des origines culturelles et linguistiques des élèves. L'école espagnole a souhaité participer à ce projet pour essayer de rompre l'isolement culturel des habitants de cette région qui voient les étrangers comme des travailleurs manuels, même s'ils sont porteurs de vraies valeurs culturelles et humaines.

Le partenariat est le résultat d'une visite préparatoire effectuée en Roumanie par le partenaire espagnol, occasion à laquelle nous nous sommes aperçue de l'existence de ces problèmes communs concernant le besoin de stimuler les élèves envers l'étude des langues étrangères (surtout le français). Dans l'école roumaine, l'espagnol est une des langues étrangères étudiées actuellement en deuxième langue et dans l'école espagnole il y a un grand nombre d'élèves roumains, provenant de l'immigration. Aussi, a-t-on constaté une décroissance de l'intérêt des élèves pour l'étude du français, due à une perception erronée de cette langue et à la promotion, pendant les dernières années, de l'anglais, comme « langue » et « langage » universel des médias, du langage informatique, etc. À cela s'ajoute un manque de méthodes interactives capables de stimuler et motiver.

Même si les enseignants roumains sont formés à utiliser certains logiciels comme AeL¹⁶⁷, ils ne bénéficient pas d'un stock de leçons/logiciels destinés à l'étude de la langue, de la culture et de la civilisation des pays de la langue cible. Les solutions eLearning développées par SIVCO¹⁶⁸ Roumanie couvrent une aire large, elles s'adressent à un public très varié (élèves, professeurs, étudiants, employés, facteurs de décision du système d'enseignement), mais, à ce jour, les applications pour l'enseignement des langues ne sont pas disponibles.

Nous avons retrouvé une situation analogue concernant l'enseignement/l'apprentissage du français dans l'établissement partenaire. Pour les deux écoles, il était prioritaire de renforcer les compétences langagières et socioculturelles des élèves, la communication directe dans des contextes pratiques, en dehors de la classe. Le produit final du projet devrait venir en

¹⁶⁷ AeL est une solution complexe et intégrée de eLearning qui offre des facilités de gestion et de présentation de différents types de contenus éducationnels comme les matériels interactifs de type multimédia, des guides interactifs, des exercices, des simulations, des tests.

¹⁶⁸ Le fournisseur du programme SEI168, SIVCO Roumanie offre des applications des logiciels, du contenu éducationnel multimédia et des services comme l'installation et la configuration des programmes, l'instruction et le support technique.

aide aux enseignants et aux élèves pour mieux atteindre les objectifs du programme scolaire et, en même temps, pour améliorer le processus d'enseignement/apprentissage des langues.

Le projet se propose de contribuer :

- au changement positif d'attitude à l'égard de l'étude du français langue étrangère, de la culture et la civilisation françaises ;
- à l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences dans l'étude de l'espagnol (pour les élèves roumains), du roumain (pour les élèves espagnols et roumains provenant de l'immigration) et du français (pour tous les élèves impliqués) ;
- à l'amélioration des résultats scolaires en français, espagnol, roumain, informatique (TICE), histoire, géographie ;
- à l'évolution concernant l'emploi des méthodes nouvelles et innovantes d'apprentissage des langues (surtout culture et civilisation) ;
- au changement d'attitude envers la diversité culturelle présente dans les écoles partenaires et dans la société et une implication plus active dans la vie de l'école et de la communauté ;
- au développement du sentiment de tolérance et d'acceptation de la multiculturalité, comme partie intégrante de la citoyenneté active européenne et sensibilisation aux problèmes de la discrimination de tout genre.

Les enseignants impliqués dans ce projet devraient parvenir à :

- améliorer leur formation pédagogique avec de nouveaux acquis méthodologiques, surtout dans l'utilisation des nouvelles technologies en classe et dans l'enseignement des langues ;
- perfectionner leurs compétences linguistiques et interculturelles ;
- développer chez les élèves le sentiment de responsabilité, de l'esprit de travail en équipe et des compétences de communication, négociation et coopération ;
- s'investir personnellement dans un projet commun et améliorer des relations de groupe ;
- changer d'attitude et de mentalité concernant la tolérance, la non-discrimination et l'acceptation d'une société multiculturelle.

Les deux établissements scolaires tireront avantage de la mise en œuvre du projet. Le projet institutionnel permet d'ouvrir les écoles vers l'Europe en promouvant les valeurs d'une

société multiculturelle. L'amélioration des méthodes et techniques didactiques, du curriculum optionnel pour l'enseignement/apprentissage des langues, de la base didactique des écoles, l'utilisation des renseignements des dossiers pédagogiques en cours sont seulement quelques bénéfiques envisageables.

La démarche effectuée pour atteindre les objectifs du projet

L'élaboration du projet résulte des problèmes identifiés dans les deux écoles, de l'analyse des causes et de leurs effets. Sur cette base, une série d'activités spécifiques pour atteindre les objectifs a été prévue en commençant par la constitution des équipes du projet. La sélection a été faite à partir des critères précis, établis par chacun des partenaires, en concordance avec la situation spécifique locale, mais aussi selon des critères communs, tels que l'égalité des chances et la non-discrimination.

Les enseignants et élèves ont été en contact permanent par l'intermédiaire des moyens de communication modernes (Internet) dès le début. Ils ont travaillé ensemble pendant les réunions de projet et à l'occasion des échanges prévus dans le plan d'activité pour réaliser les dossiers pédagogiques et pour développer ensemble des actions linguistiques et socioculturelles. Le projet a été évalué pendant toute sa durée et l'information, les résultats et l'expérience acquis ont été répandus au sein des établissements partenaires, dans les communautés éducatives et locales respectives, selon des stratégies spécifiques établies. Aussi, le projet a-t-il été intégré dans la politique de gestion des établissements partenaires, dans le cursus normal (dans le cadre des disciplines impliquées : le français, l'espagnol, le roumain, l'informatique, l'histoire, la géographie) et dans les activités extracurriculaires.

En ce qui concerne le matériel requis pour les établissements partenaires, la mise en œuvre a demandé de la part de chaque institution certains équipements (laboratoire d'informatique avec les ordinateurs en réseau connectés à Internet, vidéo projecteur, paquets de logiciels nécessaires à la création de leçons informatisées et à la création de sites web). Les enseignants et les élèves ont développé des compétences pour utiliser cet équipement et pour la conception de la documentation nécessaire. Les tâches de l'équipe de l'école coordinatrice (le lycée économique « Anghel Rugină » Vaslui) ont été les suivantes :

- choisir et organiser son équipe : enseignants, parents, représentants de la communauté locale ;
- établir des critères précis pour le choix des élèves de l'équipe et les appliquer ;

- lancer le projet dans l'établissement, dans la communauté éducative et dans la communauté locale, par une conférence d'ouverture ;
- mettre en place un plan de travail pour le projet, après avoir consulté le partenaire ;
- organiser et coordonner toute l'activité du projet et prendre les décisions après avoir consulté le partenaire ;
- communiquer en permanence et échanger des informations et des documents avec le partenaire, conformément à la stratégie de communication et coopération établie ;
- organiser et développer les activités prévues conformément au calendrier établi avec le partenaire ;
- contribuer à la réalisation des produits intermédiaires ou finaux proposés (documentation, conception, réalisation des dossiers pédagogiques spécifiques) ;
- créer la structure du site web, faire les démarches nécessaires pour le lancer et introduire sa propre contribution sur le site¹⁶⁹ ;
- vérifier et évaluer la réalisation des objectifs dans les deux écoles ;
- organiser la diffusion des résultats, de l'expérience et des produits réalisés dans son établissement, dans la communauté éducative et locale ;
- organiser une réunion de projet et un échange d'élèves pour l'équipe partenaire et participer à une réunion de projet et un échange d'élèves et professeurs dans l'école partenaire ;
- élaborer le rapport intermédiaire conjoint (à la fin de la première année de projet) à partir du rapport du partenaire et l'envoyer à son agence nationale et au partenaire ;
- élaborer le rapport final conjoint (à la fin de la deuxième année de projet) à partir du rapport du partenaire et l'envoyer à son agence nationale et au partenaire.

L'implication active dans les activités communes du partenariat a été assurée par la participation aux activités de mobilité organisées dans l'établissement partenaire. Pendant la réunion de projet qui a eu lieu en Espagne les élèves et les enseignants des deux écoles ont été en contact direct, l'équipe roumaine a fait connaissance avec l'environnement scolaire, la langue, la culture et la civilisation du partenaire. Ils ont mis ensemble les résultats de leur travail, ont partagé leurs expériences scolaires et pédagogiques, les exemples de bonne pratique, ils ont participé aux présentations des dossiers pédagogiques sur le thème du projet, aux activités culturelles et de socialisation.

¹⁶⁹ Site réalisé et consultable sur <www.proiect-comenius.dinvaslui.ro>

Les activités qui se sont déroulées au cours de l'année scolaire 2009/2010 ont été nombreuses et riches en informations pour tous les élèves et les professeurs impliqués. Les actions ont débuté au mois de septembre 2009 avec la sélection de l'équipe. Trente élèves ont manifesté leur intérêt pour la participation directe (avec déplacement en Espagne et accueil à son tour d'un élève espagnol) à ce projet, mais vingt seulement ont été acceptés. L'admission a imposé des critères de différenciation parmi lesquels de bons résultats scolaires en général, une bonne moyenne en français, une conduite irréprochable, l'accord des parents et un test d'évaluation des compétences en français.

Après la constitution de l'équipe, dans le cadre d'une première réunion de projet, nous avons constitué les groupes de travail (quatre groupes de cinq élèves) sur les thèmes prévus dans le portfolio pédagogique du projet. Sept professeurs se sont impliqués activement (trois professeurs de français, un professeur d'histoire, un professeur de géographie, un professeur d'informatique et le professeur coordonnateur). Des cours de préparation linguistique ont commencé en parallèle, en français et en espagnol. À l'occasion d'une deuxième séance de travail, nous avons distribué des tâches concrètes à chaque groupe.

Les dossiers pédagogiques à réaliser par notre équipe devaient contenir des informations sur :

- la Roumanie culturelle/la France culturelle : fêtes et coutumes (deux documents PowerPoint différents réalisés en double version, en espagnol et en français)
- une vidéo sur les traditions roumaines de Noël et de nouvelle année ;
- les personnalités marquantes de l'histoire de la Roumanie/de la France (deux PowerPoint différents, en français) ;
- la Roumanie touristique/ la France touristique ;
- des documents PowerPoint pour présenter le département et la ville de Vaslui et ses sites touristiques les plus connus ;
- la présentation (document PowerPoint et vidéo) du lycée économique « Anghel Rugina ».

L'équipe partenaire préparera son dossier pédagogique pour le déplacement en Roumanie qu'elle fera en mai 2011, sur les mêmes thèmes : coutumes et traditions en Espagne, personnalités marquantes de l'histoire de l'Espagne, l'Espagne touristique, présentation de l'école et de la région.

Plusieurs réunions ont été organisées pour vérifier l'avancement du travail, pour sélectionner l'information pertinente, pour la préparation linguistique nécessaire à la rédaction

de la documentation. Le rôle des enseignants a été de conseiller, de guider, d'encourager et de stimuler la motivation des groupes pour accomplir leurs tâches dans le respect des dates prévues. Avant le départ pour la réunion de projet dans l'école partenaire, le travail effectué a été mis en évidence dans le cadre d'une grande réunion avec plusieurs classes du lycée. Les présentations des éléments du dossier pédagogique ont été faites en français, oralement et sur support électronique (fichiers PowerPoint).

La réunion de projet, IES La Puebla, Vicar, Espagne

L'équipe de projet constituée de vingt élèves et de quatre professeurs s'est déplacée en Espagne, à l'école partenaire, du 11 au 25 mai 2010. Avec l'équipe partenaire, nous avons établi un plan commun de travail basé sur les activités prévues dans le projet et les tâches à réaliser pour chaque journée.

Pendant la première semaine, les élèves se sont mieux connus les uns les autres, ils ont appris à mieux connaître le système d'enseignement du pays partenaire ; ils ont parlé de leur école, de leur ville, de leur région et ont présenté les documents constituant le portfolio pédagogique « Langue, culture et civilisation à travers l'Europe ». Toutes les présentations ont été faites en espagnol et en français, oralement et sur support électronique. Chaque groupe est venu exposer son travail, répondre aux questions des élèves et professeurs espagnols. Des interactions ont eu lieu, des comparaisons entre les deux systèmes d'enseignement ont été faites, à propos des disciplines étudiées, du nombre d'heures prévu dans les programmes, des méthodes utilisées, des manuels scolaire, du nombre d'élèves, etc.

Les élèves roumains ont eu aussi l'opportunité de participer aux cours avec leurs camarades espagnols ; la participation a été active dans le sens où ils se sont impliqués dans le déroulement de la classe et ils ont été appréciés surtout pour leurs compétences de communication dans une langue étrangère. À partir de cette expérience, nous leur avons demandé de raconter par écrit leur ressenti, de prendre conscience des points positifs ou moins bons de leur point de vue de l'enseignement espagnol.

Le tableau n° 24 reprend les propos de quelques-uns de nos élèves pour décrire les cours auxquels ils ont assisté. Le but n'était pas de critiquer ou de juger l'état actuel de l'enseignement dans l'école partenaire mais de démontrer que les élèves ont une bonne capacité d'analyse et savent se situer eux-mêmes par rapport aux autres. Ils découvrent un autre système d'enseignement, ils voient les décalages entre les possibilités et la motivation, ils apprennent à regarder le monde de leurs propres yeux et à s'ouvrir aux autres.

Elève/Cours	Les aspects positifs	Les aspects négatifs
E1/cours anglais	<ul style="list-style-type: none"> - « L'école est dotée d'ordinateurs portables et les élèves peuvent s'en servir quand ils ont besoin ». - « J'ai remarqué une autre manière d'enseigner que j'ai beaucoup appréciée : l'enseignante reste au bureau devant son ordinateur et l'information est projetée au tableau noir directement ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Les élèves tutoient le professeur, la "distance" et le respect ne se voient pas ». - « Les élèves et les professeurs ont la même tenue, jeans/tee-shirt et c'est pourquoi on peut souvent les confondre ». - « Je suis désolée de devoir le dire mais l'enseignante d'anglais ne parlait pas couramment la langue ».
E2/histoire	<ul style="list-style-type: none"> - « Les disciplines artistiques comme la musique, le dessin ou le sport sont mieux représentées dans le programme ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Dix minutes du cours se perdent en attendant l'enseignant ou même les élèves ».
E3/éducation physique, biologie	<ul style="list-style-type: none"> - « Les élèves et professeurs bénéficient de meilleures conditions de travail ». - « Les manuels scolaires sont mieux structurés ». - « En cours de sport, on pratique beaucoup de jeux et tous les élèves y participent ». - « Les élèves ont la possibilité de choisir leurs disciplines d'étude et de repasser un examen échoué ». - « Toutes les salles de classe sont équipées d'un ordinateur ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Les professeurs semblent souvent démunis, n'arrivent pas à s'imposer devant leurs élèves ». - « Les élèves font trop de bruit en cours » - « Les élèves restent à l'école plus longtemps (de 8h30 jusqu'à 15 h) ».
E4	<ul style="list-style-type: none"> - « Les élèves sont moins nombreux en classe mais je pense que c'est parce qu'ils s'absentent ». - « Les salles de classe sont plus spacieuses et sont dotées d'ordinateurs ». - « Les cours commencent plus tard et les élèves sont plus reposés ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Le niveau des connaissances des professeurs espagnols n'est pas élevé ou alors c'est juste une impression erronée causée par le fait qu'ils ne savent pas s'imposer en cours et arrêter le vacarme ». - « La notation de la participation en cours ne se fait jamais ; les élèves sont notés seulement par rapport aux tests écrits ». - « Les disciplines sont étudiées par deux : la physique avec la chimie, la biologie avec la géographie ».
E5/biologie, informatique, anglais	<ul style="list-style-type: none"> - « J'ai été agréablement surpris par la méthode d'enseigner du professeur de biologie, illustrée avec beaucoup d'exemples pratiques, images ». - « Les élèves ont tous un manuel scolaire et un cahier d'exercice ; ils peuvent utiliser les ordinateurs portables mis à leur disposition par l'école mais ils savent à peine s'en servir ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Les élèves espagnols ne sont pas ponctuels, ils semblent inattentifs et désintéressés ». - « Ils ne font pas les devoirs à la maison et ne participent pas volontairement aux activités du cours ».

E6/musique, physique, religion	<ul style="list-style-type: none"> - « L'école a une salle spéciale pour les cours de musique, des instruments pour jouer, des lecteurs CD pour écouter et un ordinateur pour la présentation du cours. C'était une leçon d'acquisition de nouvelles connaissances, le sujet était « le flamenco ». La méthode utilisée par l'enseignant était intéressante, il a aussi joué à la guitare ; en ce cours, tous les élèves écoutaient. J'ai appris beaucoup de nouvelles choses ». - « En cours de physique j'ai été la première à résoudre un problème et j'ai été très contente ; en plus, j'ai parlé l'espagnol ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Les élèves n'avaient pas fait leur devoir à la maison pour le cours de physique ». - « L'enseignante n'a pas sanctionné le devoir non fait, en plus, c'est elle qui l'a fait au tableau noir ». - « J'ai assisté à un cours de religion mais comme dans l'école se trouvent des élèves de toutes les religions, c'était un cours libre pour faire et dire tout et n'importe quoi ».
E7/français, espagnol	<ul style="list-style-type: none"> - « Le devoir à la maison était un modèle de test pour l'examen de baccalauréat ». - « J'ai reçu les appréciations du professeur pour ma manière de lire et de m'exprimer en français ». - « L'enseignante d'espagnol a été étonnée d'apprendre que nous parlons l'espagnol appris en regardant à la télé ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Les relations professeur/élèves sont assez fermées ». - « En cours de français les élèves ont des difficultés à lire, à s'exprimer ». - « Le test que les élèves ont passé en cours d'espagnol langue maternelle était simple même pour nous ; pendant la passation du test les élèves ont continué à discuter entre eux ».
E8/biologie	<ul style="list-style-type: none"> - « L'enseignante a su s'imposer, faire le silence et enseigner son cours ». - « Le cours a été bien structuré, comme nous avons l'habitude : devoir - leçon antérieure - nouvelles connaissances ». 	<ul style="list-style-type: none"> - « Seuls quatre élèves étaient présents en cours ». - « Au moment de la vérification de la leçon précédente aucun élève n'a participé » - « Le cours a été constitué du seul monologue de l'enseignante ».

Tableau n° 24 : Points de vue concernant les cours auxquels ont participé les élèves roumains

Les activités « découverte de la région en visites guidées » ont eu comme principal but de rassembler de la documentation pour les produits finaux (visites de sites historiques et naturels, de musées, de monuments). Pendant la deuxième semaine de réunion de projet, nous avons constitué des équipes mixtes d'élèves espagnols et roumains, nous leur avons fixé des tâches de travail (pour la finalisation des dossiers, pour la conception du site commun, pour évaluer les activités par des comptes rendus journaliers, etc.).

Les élèves ont participé à l'évaluation en remplissant des questionnaires de motivation et de feed-back, ils ont participé aux débats et aux discussions de groupe et à la diffusion des résultats du projet. Au retour à Vaslui, les participants ont organisé une après-midi « diffusion » à laquelle plusieurs classes ont été invitées. Ils ont partagé des informations sur

l'école partenaire sous la forme des photographies, des documents PowerPoint (images et texte), ils ont également répondu aux questions des invités.

Analyse du questionnaire d'évaluation de la réunion de projet Comenius « Langue, culture et civilisation à travers l'Europe », 11 - 25 mai 2010, Vicar – Espagne (v. Annexe 3)

Pour évaluer si les objectifs du projet pour cette première année ont été atteints, nous avons demandé aux élèves roumains de remplir le questionnaire que nous détaillons par la suite. Les réponses à la première question « Quels sont les objectifs du projet auquel tu as participé ? » attestent d'une juste compréhension concernant les intentions des enseignants initiateurs du projet. Ainsi, selon nos élèves, les objectifs du projet visent :

- « l'enrichissement des compétences linguistiques » ;
- « la connaissance d'une autre culture avec ses traditions et coutumes » ;
- « l'amélioration de la capacité d'interaction avec des gens de cultures différentes » ;
- « la découverte du système d'enseignement espagnol » ;
- « le perfectionnement des compétences de communication en plusieurs langues étrangères » ;
- « la connaissance de la langue, de la culture et de la civilisation des pays européens » ;
- « l'expérimentation d'un autre style de vie, l'adaptation, l'apprentissage, l'interaction » ;
- « le travail en équipe » ;
- « le perfectionnement du français » ;
- « l'expérimentation d'autres méthodes d'enseignement/apprentissage » ;
- « la connaissance de nouvelles personnes, de religions différentes qui parlent une langue différente » ;
- « la découverte et la visite de lieux d'intérêt touristique, historique et culturel » ;
- « l'échange interculturel de cultures, de traditions pour l'enrichissement des connaissances des élèves des deux pays » ;
- « l'échange d'expériences communes et une meilleure connaissance mutuelle ».

À la deuxième question « Quelle est ta contribution au bon déroulement du projet ? » les élèves ont parlé de leur apport direct à la composition du dossier pédagogique. Ils ont eu

des tâches précises au sein du groupe. Chaque équipe avait désigné un chercheur-rédacteur chargé de la recherche et de la rédaction des documents, un ou deux traducteurs responsables de la traduction en français des matériels, un responsable informaticien pour la réalisation du support électronique (PowerPoint) et un ou deux présentateurs.

À la question n° 3 « Quels sont les bénéfices personnels résultés de la participation au projet ? » nous avons obtenu les réponses attendues, ce qui nous conforte dans l'opinion positive sur l'intérêt du projet :

- « premièrement, je suis contente d'avoir eu l'occasion de connaître des gens d'autres nationalités, avec d'autres traditions et coutumes » ;
- « le projet m'a beaucoup aidé à développer mes compétences linguistiques en français et en espagnol » ;
- « connaître un autre système d'enseignement a été bénéfique dans le sens où j'ai appris à mieux apprécier le nôtre » ;
- « je me suis fait des amis autant parmi nos correspondants espagnols que dans notre équipe » ;
- « le voyage en Espagne a été en soi un grand bénéfice » ;
- « j'ai découvert les mentalités des adolescents espagnols » ;
- « j'ai appris des informations suite aux recherches et au travail pour réaliser le dossier pédagogique » ;
- « je suis devenu plus mature, plus autonome et un peu plus responsable » ;
- « j'ai acquis une expérience agréable » ;
- « le projet a contribué à enrichir ma culture générale ».

La plupart des réponses se retrouvent dans les objectifs spécifiques du projet prévisionnel rédigé avant que notre partenariat commence et le fait qu'ils se retrouvent dans les appréciations des élèves témoigne que nous avons réussi à les atteindre.

À la question n° 4 « La participation au projet t'a-t-elle aidé à développer tes compétences de communication dans une langue étrangère ? Justifie ta réponse », les réponses données confirment encore une fois nos attentes : les élèves pensent que leurs compétences de communication en français et en espagnol se sont améliorées. D'un côté, le travail pour la création du dossier pédagogique et pour sa présentation orale a contribué à perfectionner le niveau des compétences en langue française. De l'autre, vivre pendant deux semaines dans une famille espagnole, participer aux cours, devoir se débrouiller dans la vie courante (dans

les magasins, dans les musées, etc.) ont aidé à débloquent la communication, à enrichir ses acquis en langue espagnole.

La question n° 5 laissait le choix entre quatre réponses possibles. « Le travail au projet t'a aidé à développer :

- a. tes compétences linguistiques en français (production orale et écrite) - 10 réponses
- b. les compétences digitales - 4 réponses
- c. la capacité de travailler en équipe - 15 réponses
- d. la capacité d'interagir et de t'exprimer en milieu interculturel » - 17 réponses.

Nous remarquons que le point « d » est la première réponse choisie ce qui, vu l'âge de nos élèves, peut constituer un atout et un gain inespéré. En effet, à quoi sert la connaissance d'une langue si ce n'est à interagir et communiquer ?

À la question n° 6 « Quelle a été la langue utilisée pour communiquer ? », les réponses sont assez surprenantes ; tous les élèves ont utilisé l'espagnol comme première langue pour communiquer. Cependant, dans l'équipe, seulement trois élèves l'ont étudié à l'école. Les autres ont utilisé des connaissances apprises aux cours de préparation linguistique et des notions assimilées par hasard, en regardant un film à la télé, par exemple, ou en écoutant une chanson espagnole. Huit élèves ont indiqué également le français, six l'anglais et cinq le roumain (il s'agit surtout des élèves qui ont été accueillis dans des familles d'origine roumaine).

Nous avons demandé aux participants de nous décrire un fait culturel ou social qui les a impressionnés. Les réponses attestent de leur curiosité, de leur esprit d'observation en éveil en situation interculturelle, de leur capacité d'adaptation, de l'aptitude à déceler des ressemblances entre les traditions et les coutumes des deux pays. Voici quelques fragments de réponses pour valider ces affirmations :

- « j'ai beaucoup aimé les gens très accueillants, les fêtes qui ressemblent aux nôtres (les fiestas) » ;
- « ma correspondante est devenue vite mon amie, sa famille a été accueillante et ils ont tout fait pour que je me sente chez moi » ;
- « j'ai apprécié toute la haute technologie dont disposent les élèves à l'école » ;
- « les professeurs sont trop gentils au point de ne pas s'imposer » ;
- « avoir l'occasion de vivre le quotidien d'une famille espagnole a été pour moi une chance, j'ai du m'adapter à leur manière de manger, de se comporter et même de s'habiller » ;

- « j'ai apprécié les visites de documentation et information qui ont été très éducatives et qui m'ont appris beaucoup de choses » ;
- « la visite d'étude au musée d'archéologie de Almeria m'a impressionné par la richesse des objets exposés » ;
- « je n'ai pas aimé le fait que les élèves fument presque tous et même devant leurs professeurs » ;
- « je n'ai pas apprécié que les élèves espagnols manquent de motivation pour les études donc ils ne réussissent pas les examens » ;
- « l'ambiance chaleureuse dans la famille qui m'a accueillie m'a touché et a changé ma manière de voir certaines choses » ;
- « j'ai assisté à la première communion/primera communion dans l'église catholique ; c'était un fait impressionnant pour moi » ;
- « j'ai été étonnée de voir que des élèves de nationalités, langues et cultures très différentes se retrouvent dans la même école à faire les mêmes études ».

À la dernière question, n° 8 « Est-ce que cette expérience t'a rendu plus tolérant ? » nous avons obtenu la totalité de « oui », avec quelques justifications : « oui, grâce aux différences culturelles très marquées entre nos deux peuples » ; « j'ai appris à mieux apprécier notre culture et notre manière de vivre car c'est ce qui m'a manqué le plus » ; « oui, certainement, connaître d'autres gens et échanger nos cultures fait que l'on devienne plus tolérant et plus respectueux » ; « oui, cette expérience m'a aidée paradoxalement, à mieux apprécier ma vie telle qu'elle est ; je n'y changerais rien ».

Ce questionnaire a permis de confirmer que les objectifs initiaux du projet ont été plutôt modestes par rapport à la complexité et à la qualité de l'échange entre les deux écoles. Beaucoup plus qu'un échange linguistique, cette réunion de projet a été une vraie leçon de vie, avec des apprentissages exceptionnels pour nous tous, enseignants et élèves. Cette expérience n'est pas achevée car l'échange continuera en cette année scolaire 2010/2011 avec la venue de l'équipe espagnole au lycée de Vaslui, au cours du mois de mai 2011.

Les élèves ont contribué activement et en permanence à toutes les étapes du projet. Ils ont travaillé par groupes pour concevoir et réaliser le dossier pédagogique ; ils ont rédigé le journal de la réunion du projet, les articles de presse pour la revue de l'école et pour la presse locale. Le projet a fait appel aux nouvelles technologies, autant pour le contenu scientifique des documents réalisés que pour leur rédaction et aussi pour la communication avec le partenaire. Les enseignants et les élèves ont utilisé les TICE (ordinateur, scanner, caméras,

graveur CD, logiciels, Internet) dans toutes les étapes du projet : pour la documentation et la rédaction du portfolio pédagogique, la préparation culturelle et linguistique, la communication avec les partenaires, l'évaluation des connaissances acquises (tests), la diffusion des résultats du projet (site web du projet).

Le projet implique les aires curriculaires « Langue et communication », « Homme et société » et « Technologie », qui font partie du programme. Certaines de ces activités ont été intégrées aux cours (d'histoire, de géographie, de langues étrangères, d'informatique). Cependant, la préparation linguistique (en français et espagnol) et les réunions de travail pour la constitution du dossier pédagogique ont eu lieu en dehors des cours et à travers des activités éducatives périscolaires, ce qui a eu comme conséquence une surcharge de travail. Suite au grand intérêt pour les langues que ce projet a suscité parmi les élèves, l'école roumaine a décidé d'enrichir le curriculum en introduisant un cours optionnel à partir du thème du projet (cours de langue, culture et civilisation françaises, de langue, culture et civilisation espagnoles).

Les élèves ont fait preuve de grandes capacités d'adaptation, de facultés de concentration et de travail sur une tâche précise, une importante autonomie de travail, d'aptitudes à communiquer en plusieurs langues mais surtout en français et espagnol. Ils ont le mérite de s'être impliqués activement, de prendre de responsabilités et de les assumer. Pour conclure, nous dressons une liste des difficultés qui pourraient se présenter et une autre concernant les points positifs de ce travail.

Difficultés rencontrées :

- la gestion du temps - le manque d'heures de concertation pour le travail interdisciplinaire ;
- l'équipe pédagogique se réunit en dehors du temps scolaire et cela surcharge l'emploi du temps ;
- malgré beaucoup de ressemblances, les politiques éducatives et l'organisation de l'activité scolaire connaissent des différences qui peuvent déstabiliser les élèves ;
- la motivation pour les apprentissages peut différer d'une école à une autre, d'un pays à un autre et les méthodes d'enseignement/apprentissage/évaluation aussi ;
- l'hébergement dans les familles s'est bien passé en général ; mais c'est une question très délicate qui a soulevé des controverses, des négociations, des

discussions de la part des deux partenaires ; savoir écouter et trouver la solution qui convienne à tout le monde n'est pas toujours chose aisée.

Éléments positifs

- une grande motivation parmi les élèves ;
- l'apprentissage du travail en équipe (professeurs et élèves) ;
- des progrès linguistiques incontestables : la crainte de l'erreur ne bloque plus la communication, la prise de parole est plus aisée et plus riche, l'expression écrite s'améliore également ;
- la dimension interculturelle est très présente ; le projet favorise une meilleure connaissance d'un pays, d'une langue et de sa culture.

4.4.2.5 Projet théâtre et activités théâtrales à l'école

« Le théâtre est une expérience continue, une éducation qui n'en finit jamais, une formation de l'homme même ». Bernard Dort

La présence des approche communicative et actionnelle à l'école a eu comme effet une diversification des activités pédagogiques proposées aux élèves et le théâtre en fait partie. Nous avons constaté qu'un nombre croissant de personnes impliquées dans le processus d'enseignement/apprentissage - élèves, enseignants, parents - semblent prendre conscience de l'importance du théâtre dans l'éducation. Notre affirmation n'est qu'empirique car elle résulte des observations directes que nous avons faites récemment, dans le cadre des manifestations de ce genre. Des troupes de théâtre de langues fonctionnent actuellement dans les écoles et cela devient même une tradition.

De plus en plus d'enseignants consacrent beaucoup de temps à faire fonctionner des troupes scolaires pour monter de réels spectacles de théâtre. Ces dernières années, nous avons pu constater une augmentation du nombre de festivals de théâtre scolaire plurilingue et cela ne fait qu'augmenter l'intérêt des élèves pour ce type d'activités. Les apprentissages favorisés par la pratique du théâtre dans une langue étrangère sont multiples. L'élève impliqué fait connaissance avec la technique de la mise en scène, avec son rôle, ses répliques, le décor, l'action, les effets scéniques, les costumes, l'utilisation du matériel audio-visuel.

« L'apprentissage est une histoire où s'affrontent des sujets, où travaillent et s'articulent intériorité et extériorité, élèves et maîtres, structures cognitives existantes et apports nouveaux ». (MEIRIEU 1987 : 41)

En proposant un atelier théâtre à ses élèves, l'enseignant de langue se propose comme objectifs généraux :

- d'accroître l'intérêt pour la culture parmi les jeunes ;
- de stimuler la créativité dans le domaine littéraire, théâtral et les arts du spectacle ;
- de mener des activités au niveau national ou international qui soient de véritables opportunités pour un dialogue interculturel ;
- d'impliquer directement l'école dans la vie communautaire et d'entraîner la communauté locale dans l'acte éducationnel par des partenariats école - communauté.

Plus spécifiquement, les objectifs opérationnels d'un projet théâtre visent à :

- promouvoir la connaissance de la langue et de la culture enseignées dans le processus éducationnel et en dehors de l'école ;
- encourager la connaissance réciproque dans l'espace européen dans un permanent dialogue culturel entre tradition et innovation ;
- mettre les lycéens en situation d'expérimenter des modalités innovatrices d'apprentissage ;
- médiatiser les activités et les productions qui incitent les élèves à s'exprimer par l'intermédiaire de l'art.

Si la langue ne prend de sens qu'insérée dans des situations vécues, des activités, des relations entre les personnes, alors il est essentiel de faire en sorte qu'elle soit utilisée dans des contextes authentiques et employée dans des conditions plausibles. Toutes les ressources de la langue, les éléments de base aussi bien que les tournures communicatives devraient être mises à contribution. Si l'objectif de l'apprentissage est la communication, il faut permettre à l'élève de s'approprier les outils nécessaires à la réussite de cette communication et le mettre en condition de les utiliser. Pour arriver à ce résultat, l'enseignant doit se donner les moyens d'inscrire sa démarche pédagogique dans la perspective actionnelle. En effet, le fonctionnement réel d'une langue se révèle pleinement dans les productions langagières des sujets parlants et l'usage effectif de cette langue, la véritable capacité communicative, ne s'acquiert qu'en contact avec ces productions.

Le théâtre à l'école pourrait être un formidable moteur pour apprendre. L'acquisition de la maîtrise de la langue, l'appréhension différente de l'écrit, les compétences comportementales, transversales ou liées à la mémorisation, les ouvertures culturelles, les aptitudes créatrices, une meilleure connaissance de soi et de ses capacités sont les objectifs qui

contribuent à la réussite scolaire. L'enjeu essentiel de l'enseignement actuel se situe au niveau d'un nécessaire recentrage de l'activité scolaire sur des apprentissages réels.

Le projet théâtre en langue étrangère est une des activités extrascolaires que les enseignants de langues (surtout de langues française et anglaise) de notre lycée proposent régulièrement depuis plusieurs années. Les questions qui se posent sont nombreuses. Comment le théâtre peut-il contribuer à l'acquisition d'une langue étrangère ? Quelle exploitation peut-on faire des œuvres théâtrales ? Quelle didactique utiliser ?

Nous avons vu au chapitre sur les activités périscolaires que les activités théâtrales ont un important rôle à jouer dans l'acquisition d'une langue étrangère. D'abord sur le plan psychologique, elles aident à diminuer le trac dû à la prise de la parole en présence des autres, donc à acquérir de la confiance en soi. Les jeux de rôle permettent aussi de développer l'adaptabilité à différentes situations de la vie sociale, à partir de l'exercice de simulation proposé par les séquences théâtrales. Sur un plan purement linguistique, cela permet incontestablement d'enrichir son vocabulaire, d'apprendre de nouvelles structures de phrases, d'améliorer sa prononciation et d'utiliser l'intonation spécifique et l'accentuation correcte. Le théâtre permet à des non-natifs d'être en contact direct avec la langue ciblée. Dans ce type d'enseignement, il faut recourir à une pédagogie active qui implique les élèves dans leur apprentissage par une démarche motivante.

L'activité théâtrale met en place un éventail très large d'apprentissages qui peuvent contribuer à la réussite scolaire :

- l'acquisition de la maîtrise de la langue ;
- l'appréhension différente de l'écrit ;
- les compétences comportementales, transversales, pour certaines liées à la mémorisation ;
- l'ouverture culturelle par la découverte des aspects culturels spécifiques ;
- les aptitudes créatrices, car l'élève ajoute à chaque interprétation ses propres éléments culturels qui enrichissent le texte ;
- le développement et l'épanouissement de la personnalité sous ses aspects cognitifs et sociaux ;
- la coopération ;
- la formation du jugement critique ;
- une meilleure connaissance de soi et de ses capacités.

4.4.2.6 Le projet « théâtre francophone » au lycée économique « Anghel Rugina » de Vaslui ; année scolaire 2009/2010

Ce projet a vu le jour grâce à l'implication de l'une de mes collègues et de moi-même. Sans cela, il aurait été impossible de le mener à bien, vu la charge de travail et la disponibilité qu'il nécessitait. La première étape a été constituée de deux moments différents : le premier a été celui de la recherche d'une pièce de théâtre appropriée pour la participation à des festivals qui imposaient le respect d'un règlement et le deuxième a été la constitution de la nouvelle troupe de théâtre francophone du lycée. Pour trouver la pièce appropriée nous avons étendu nos recherches sur Internet. Notre intention était de trouver une pièce moderne, un reflet de la société française d'aujourd'hui pour ne pas toujours recourir aux mêmes pièces d'auteurs français consacrés (classiques comme Molière ou plus modernes comme Becket ou Ionesco). Après plusieurs semaines de recherches, nous avons décidé de retenir la pièce *Casting de rêve* , comédie en un acte, dont l'auteur, Jean-Claude Martineau, nous a offert gracieusement les droits d'auteur pour nous permettre de jouer sa pièce.

Le deuxième moment de cette première étape a été la sélection des élèves qui allaient constituer la troupe de cette année. Former une troupe de théâtre francophone qui travaille en dehors du temps scolaire quand les programmes sont déjà surchargés est une activité supplémentaire que peu d'élèves sont prêts à entreprendre. Cependant, depuis plusieurs années, une troupe de théâtre évolue dans notre lycée et se manifeste dans le milieu des festivals de théâtre francophone ou plurilingue. L'équipe est renouvelée presque tous les ans car certains élèves finissent leurs études et d'autres en début de cycle s'y intéressent. C'est pourquoi, à la délicate tâche du choix de la pièce s'est ajoutée la sélection de la nouvelle équipe. Nous avons annoncé aux élèves qu'une sélection aurait lieu pour la constitution de la nouvelle troupe de théâtre francophone. Pour cela, nous avons proposé aux élèves qui sont venus, des improvisations en binôme ou à plusieurs et la lecture d'un fragment de texte de la pièce choisie, *Casting de rêve* .

Le jour de la sélection (le 24 mars 2010), quinze filles et deux garçons se sont présentés. L'interprétation de *Casting de rêve* ne nécessitait que six filles et un garçon. Nous n'avons donc pas eu de difficultés à choisir les « actrices » pour les rôles féminins. Nous avons établi quelques critères de sélection (comme une lecture correcte en français, avec intonation appropriée) et nous les avons appliqués. En ce qui concerne les garçons qui se sont présentés pour la sélection, l'un d'entre eux avait quelques compétences en français (il lisait à peu près correctement) alors que l'autre avait des difficultés de lecture et semblait tout lire sur

le même ton. Nous avons retenu le garçon qui réussissait à lire le mieux mais le lendemain, il nous a annoncé qu'un problème de famille l'empêchait de continuer cette activité avec nous. Puisque nous n'avions qu'un seul garçon volontaire malgré son niveau débutant en français, notre décision s'est arrêtée sur celui-ci.

La deuxième étape consistait à faire connaissance avec le texte, distribuer et mémoriser les rôles. Une fois l'équipe au complet, nous avons commencé les répétitions (le 26 mars). Nous avons décidé ensemble de nous réunir pour les répétitions en dehors du temps scolaire, tous les samedis et dimanches, de 8h à 12h dans une salle de classe. Avant le départ en vacances (la semaine de vacances de Pâques, du 1^{er} au 9 avril) nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour clarifier le texte et faire lire correctement les répliques.

Le premier contact avec les répliques n'a pas été aisé pour nos élèves ; malgré ses dimensions réduites (13 pages pour les sept personnages avec à peu près le même nombre de répliques pour chaque acteur) la pièce semblait poser des problèmes de compréhension. Il nous a fallu éclaircir tous les mots nouveaux pour aider les élèves à saisir les moindres nuances et tournures de phrases. L'intonation, la prononciation de certains mots et leur enchaînement dans les phrases, l'accentuation ont été les problèmes les plus difficiles du début des répétitions. L'étape de déchiffrage du texte pour arriver à une lecture correcte a été la plus longue et la moins stimulante pour nos élèves. Profitant de la semaine de vacances de Pâques, les élèves devaient apprendre par cœur leur rôle. Nous avons déjà annoncé notre participation au festival international de théâtre francophone de Stara Zagora de Bulgarie (du 23 au 25 avril) aussi, il était temps de nous mobiliser. Notre objectif était précis : la troupe devait être prête à interpréter la pièce dans un délai très court.

Pour la troisième étape, il s'agissait de jouer la pièce sans le support du texte. Le 11 avril, après la semaine de vacances, la première répétition a été un échec total. Les élèves auraient dû mémoriser leur texte et réussissaient à peine une lecture correcte. La coupure d'une semaine du milieu scolaire les avait déstabilisés. Après ce fiasco, à douze jours du festival auquel nous étions inscrits, rien ne semblait fonctionner. Cependant, les élèves n'avaient pas perdu l'ambition de réussir. Le jour de la rentrée, nous avons enchaîné plusieurs répétitions avec des pauses de quelques minutes. Le jour suivant, une autre mauvaise nouvelle tombait : l'une des « actrices », qui était d'origine moldave, apprenait qu'elle n'avait pas le droit de passer la frontière en Bulgarie sans passeport et visa de l'Ambassade (elle n'avait plus le temps de les obtenir).

Dix jours avant le festival, nous étions en pleine catastrophe : une actrice manquait et les rôles n'avaient pas été appris. Cependant, l'équipe s'est mobilisée pour partir à la

recherche d'une actrice de remplacement. Les acteurs étaient conscients qu'il leur fallait une camarade qui puisse récupérer, apprendre et jouer le rôle ainsi libéré. Le jour même, une autre « actrice » était trouvée. Notre surprise ne s'est pas arrêtée là : le lendemain elle avait appris déjà plus de la moitié de son rôle. Elle est devenue le moteur du groupe en motivant les autres à apprendre vite leurs répliques. Un autre constat de ces débuts a été le manque de synchronisation entre le jeu de scène, les répliques et les problèmes de prononciation. Le travail de remédiation le plus difficile à faire a été surtout la correction de l'articulation, de la prononciation erronée de certains mots et le problème de la discrimination auditive (les élèves prononçaient mal certains mots et ne voyaient pas où se trouvait l'erreur).

Pour essayer de résoudre ces problèmes, nous avons proposé plusieurs activités

a. travailler l'articulation et la prononciation :

- des exercices pour s'amuser avec l'alphabet en prononçant toutes les voyelles précédées de consonnes : bla, ble, bli, blo, blu, etc. ;
- des phrases difficiles à prononcer correctement : je veux et j'exige d'exquises excuses, qui crut croquer une crevette crue croqua une croquette croquante, etc. ;
- des phrases à prononcer de plus en plus vite (exemple : Panier piano panneau panier piano panneau panier piano panneau. Les chaussettes de l'archi-duchesse sont-elles sèches, archi-sèches ? Ce sont six saucissons secs et six saucisses aussi. Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa. Cela fâcha Sacha qui chassa Natacha).
- une phrase à prononcer à trois niveaux : normal, fort, très fort.

b. travailler la concentration :

- en faisant une relaxation en français ;
- en étalant plusieurs objets sur la table, qu'il fallait désigner en français ; on les faisait ensuite disparaître et il fallait énumérer les objets disparus ;

c. travailler le vocabulaire, l'expression et le corps pour aider l'élève à mieux canaliser son énergie et à l'utiliser dans un but créatif :

- en imaginant des situations ou des états d'esprit qui donnent des émotions comme la peur, la joie, l'angoisse, la violence ;
- en improvisant des situations (dans un magasin, à la gare, dans un autobus).

Notre erreur principale dans l'organisation de cette activité a été liée au manque de temps ; aussi fallait-il tenir compte du fait que d'autres obligations scolaires étaient prioritaires. C'est pour cette raison que nous avons dû être rigoureux sur le travail demandé à la troupe et surtout sur la mémorisation des répliques qui a dû se faire assez vite. Une fois les

répliques apprises, le jeu et les mouvements scéniques appropriés se sont améliorés. Les élèves commençaient enfin à jouer avec plaisir. Le 21 avril, avant notre départ au festival de Stara Zagora, nous avons organisé la répétition générale dans l'école, dans la salle multimédia, devant plusieurs classes d'élèves et des collègues professeurs. Pour cet événement, nous avons tout prévu comme pour la représentation du festival : les costumes, l'affiche, l'emplacement, les lumières. La représentation a été réussie, les élèves invités ont apprécié le comique de la pièce et cela a encouragé la troupe qui s'est rendu compte que son jeu pouvait plaire.

Les festivals de théâtre scolaire de langue

L'étape de la « sortie » à l'extérieur de l'école, de la participation à un festival, à une compétition ou un autre événement culturel est un moment important dans la progression du projet théâtre ; elle permet d'avoir la reconnaissance de son travail et de confirmer que les apprentissages pourraient également servir dans des contextes réels.

Pourquoi participer à des festivals de théâtre, des concours, des représentations théâtrales, des événements et des manifestations culturelles ou artistiques, des échanges d'expériences entre les élèves et les professeurs ? Les bénéfices que cette pratique apporte à ceux qui s'y engagent sont incontestables. Nous en citons quelques uns :

- la mise en évidence du travail des élèves et des professeurs ;
- le renforcement de l'intérêt des élèves pour la langue cible ;
- le développement de l'initiative, de la prise de responsabilités, de l'autonomie et de la créativité ;
- la cohésion, la complicité et la solidarité.

La participation au festival international de théâtre scolaire de Stara Zagora, Bulgarie

La Mairie de Stara Zagora, la Préfecture, le Théâtre Gueo Milev et l'Alliance française de Sofia ont organisé la 17^e édition de ce festival, du 23 au 25 avril 2010¹⁷⁰. 14 troupes bulgares sont entrées en concours et deux troupes étrangères ont été invitées : nous-mêmes, en qualité de représentants du lycée économique « Anghel Rugina » de Vaslui, et une troupe de Skopje, en Macédoine. Le concours était ouvert aux troupes bulgares. Les deux troupes étrangères ont eu l'honneur de réaliser le spectacle de gala qui allait clôturer le festival et

¹⁷⁰Site du festival, photos et présentation des troupes : <<http://sites.google.com/site/theatrescolaire/colégiul-economic-anghel-rugina>>, 02.11.2010.

précéder le moment officiel de la remise des prix. Notre départ a été un événement pour notre école et la communauté locale qui se sont impliquées de manière active en couvrant les frais d'inscription, assez importants et sans lesquels notre participation n'aurait pas été possible.

Participer à un événement artistique de qualité a encouragé les membres de la troupe à aller plus loin dans le perfectionnement de leur jeu de scène, à donner le meilleur d'eux-mêmes, à améliorer leurs prononciation et interprétation. Ils ont vu jouer d'autres troupes de théâtre francophone dans la salle du théâtre Gueo Milev de Stara Zagora, ils ont connu des jeunes de leur âge, ils ont découvert un autre pays, une autre culture. Des jeunes lycéens bulgares ont été bénévoles pour nous faire découvrir la ville de Stara Zagora, leur lycée, les autres troupes. Pour discuter et se faire comprendre de leurs camarades bulgares nos élèves ont dû se servir de leurs connaissances et compétences en français, la langue du festival. Malgré le temps court de la rencontre, de vraies amitiés se sont liées. Les jeunes Bulgares et Roumains ont trouvé un terrain commun d'entente : l'amour pour le théâtre doublé de celui pour la langue française.

À cette occasion, nous nous sommes rendu compte à quel point l'apprentissage de la pièce avait donné du courage à nos jeunes pour s'exprimer et communiquer en français. Ils ont utilisé les répliques de la pièce, les mots, les expressions, les fragments de texte qu'ils avaient appris dans beaucoup de situations de communication qui sont apparues. Les membres de la troupe connaissaient tous par cœur toute la pièce et les treize pages de texte ont prouvé une grande richesse linguistique car elles ont servi en toutes occasions. Grâce à cet apprentissage, les élèves se sentaient rassurés et n'hésitaient pas à reprendre des structures de phrases dans la communication.

Avec cette activité nous avons réussi une chose essentielle : débloquer la parole en français chez nos élèves qui avaient un bon bagage linguistique et culturel mais qui n'avaient pas osé s'en servir dans la situation d'évaluation scolaire. Il leur a fallu la preuve que la langue française peut servir dans des contextes réels pour que le changement d'attitude ait lieu et que le désir de communiquer dépasse la peur de faire des erreurs.

Cette expérience nous a confirmé nos succès dans la construction de cette activité (la cohésion du groupe, la bonne prononciation de la langue française) mais aussi les points que nous devons améliorer (comme le jeu de scène, le début et la sortie de scène). Nous avons aussi remarqué que, malheureusement, dans les moments de tension ou de stress, les mêmes erreurs de prononciation revenaient et cela même si les élèves l'avaient bien compris.

La participation au festival national plurilingue de « Théâtre sous les châtaigniers » de Iasi

Le deuxième événement auquel nous avons participé a été le Festival national de « Théâtre sous les châtaigniers » de Iasi, un concours de théâtre plurilingue pour les lycéens qui a eu lieu du 29 avril au 2 mai 2010 et qui était à sa première édition¹⁷¹.

16 troupes de théâtre de Iasi et d'autres villes y ont participé (Vaslui, Timisoara, Braila). Le festival s'est proposé comme objectif d'encourager les élèves à jouer des pièces de théâtre en français, en anglais et en allemand. Parmi les participantes, huit se sont inscrites pour la section de français, six pour l'anglais et deux pour l'allemand. Le règlement imposait la présence de huit membres (au maximum) et la durée ne pouvait excéder trente minutes, dans une des trois langues du festival.

Les représentations ont eu lieu, en fonction de leurs besoins techniques, en plein air sous les châtaigniers du lycée « Mihai Eminescu », dans la salle de théâtre du lycée (100 places, scène, son et lumières possibles) ou dans la salle de théâtre du Centre culturel français de Iasi (150 places, scène, son et lumières possibles). Chaque troupe a eu la possibilité de faire son choix du lieu de la représentation lors de l'envoi de la fiche d'inscription. Les éléments de décor, les accessoires et les costumes ont été à la charge des groupes.

Le festival s'est adressé aux élèves de 11 à 18 ans ; il a été organisé par le lycée « Mihai Eminescu » et a bénéficié du support des centres culturels français et allemand. Les élèves ont participé à des forums de discussions après les spectacles ainsi qu'à des ateliers théâtre et le dernier jour du festival ce travail a été présenté sous la forme d'un mini-spectacle devant tous les protagonistes. Une visite de la ville de Iasi a été proposée. Le jury a été formé par des spécialistes dans le domaine du théâtre scolaire.

Le concours a été organisé sur trois sections : anglais, français, allemand et sur deux tranches d'âge - collège et lycée. Le jury a accordé trois prix globaux et deux d'interprétation pour chaque section et des mentions pour les différents aspects des pièces remarquées pendant le festival. Parmi les critères qui ont contribué à faire le classement des pièces se trouvaient : les qualités scéniques du spectacle, l'émotion transmise au public, la qualité et la pertinence du texte choisi et la maîtrise de la langue étrangère utilisée.

En ce qui concerne notre représentation, nous avons introduit quelques éléments nouveaux au début et à la sortie de scène sans impact représentatif sur l'ensemble du jeu. Notre troupe a été récompensée par le prix de la meilleure interprétation féminine en rôle

¹⁷¹ Programme du festival disponible sur le site <http://lequipedefrancais.wordpress.com/2010/04/28/teatru-sub-castani/>, 02.11.2010.

secondaire. Il s'agit de l'élève qui avait, au dernier moment, remplacé sa camarade. Même si nos attentes visaient plus loin, c'était une récompense méritée et une reconnaissance du travail de groupe. Pour mieux comprendre l'impact que la participation au projet théâtre a eu sur les élèves, nous leur avons soumis un questionnaire :

Premièrement, nous les avons interrogés sur la motivation de la participation à l'atelier. Plusieurs choix étaient possibles : « Cette année scolaire tu as fait partie de la troupe de théâtre francophone de ton lycée. Qu'est-ce qui t'a décidé à participer ? *a.* l'invitation venue de la part de ton professeur ; *b.* le théâtre est une passion pour toi ; *c.* les activités extrascolaires t'intéressent ; *d.* tu as voulu améliorer tes compétences de communication en français ». Aucun d'entre eux n'a entouré la réponse « b » alors que les autres réponses ont été systématiquement choisies. Les élèves avaient choisi cette activité surtout pour améliorer leurs compétences en français, ensuite parce qu'ils sont intéressés par les activités extrascolaires.

En regardant les réponses à la deuxième question « Quelles ont été les difficultés que tu as rencontrées dans l'apprentissage de ton rôle ? (prononciation, mémorisation, compréhension du texte, jeu scénique, etc.) », nous remarquons qu'ils connaissent bien leurs difficultés et que, à une exception près (le garçon qui a eu le plus de mal à apprendre par cœur) les filles affirment avoir facilement mémorisé le texte. Toutes les réponses parlent des problèmes de prononciation et de concentration. Une des filles complète : « même si nous ne sommes pas élèves à un lycée d'art dramatique je pense que nous avons fait de notre mieux pour bien jouer ».

À la question n° 3 « Faire partie de la troupe de théâtre francophone du lycée t'a apporté quelque chose ? » plusieurs réponses détaillées témoignent que cette activité a eu un écho positif parmi les élèves :

- « faire partie de la troupe de théâtre francophone a été pour moi une grande joie. À côté de cette troupe j'ai vécu des expériences agréables que je n'oublierai jamais, j'ai lié de nouvelles amitiés » ;
- « faire partie de la troupe de théâtre du lycée a été une occasion unique qui m'a aidée à devenir plus sociable. J'ai aimé être membre de cette troupe et représenter notre lycée à l'occasion des festivals auxquels nous avons participé. Je suis une personne très timide, j'ai du trac quand je dois parler devant quelques personnes mais j'ai réussi un grand exploit, vaincre mes émotions et jouer en français devant plus de 300 personnes » ;

- « pour moi c'était une expérience étonnante et un saut géant dans l'apprentissage du français ».

Pour la question n° 4, nous avons sollicité les élèves à énumérer quelques bénéfices personnels dûs à cette expérience. Ils nous disent que :

- « j'ai amélioré mes compétences en français et je me suis fait beaucoup d'amis » ;
- « j'ai appris à mieux prononcer, j'ai enrichi mon vocabulaire avec de nouveaux mots et expressions ; j'ai découvert un autre pays » ;
- « cette expérience m'a laissé des souvenirs inoubliables, nous avons ri, nous avons travaillé, nous nous sommes bien amusés tout en restant concentrés sur notre travail » ;
- « cette expérience m'a aidée à connaître de nouvelles gens, à interagir avec eux. Grâce à cette expérience j'ai appris que si je veux vraiment une chose, je peux réussir. J'ai appris à vaincre ma timidité devant le public et j'ai appris aussi qu'il faut être soi-même pour être apprécié (malgré le fait que j'ai dû jouer un rôle) ».

Avec la question n° 5 nous avons voulu voir si les élèves ont perçu une amélioration de leurs compétences en français : « Cette activité extrascolaire t'a-t-elle aidé à améliorer tes compétences de communication en français ? Lesquelles ? »

Nous citons quelques réponses :

- « grâce à cette activité j'ai réussi à améliorer mes compétences de communication orale mais aussi mes compétences de compréhension de l'écrit. Le festival international auquel j'ai participé, les connaissances que j'avais et celles que j'ai acquises grâce à cette expérience m'ont aidé à interagir avec les gens puisque la langue utilisée dans le cadre de ce festival a été le français ».
- « cette activité m'a aidée dans plusieurs aspects : je peux mieux comprendre un texte car j'ai appris beaucoup de mots nouveaux ; je m'exprime et prononce mieux » ;
- la participation au festival de Bulgarie a joué un rôle important puisque nous avons communiqué en français et que maintenant je sais que je peux m'exprimer dans cette langue.

La question suivante est un QCM : « La participation à l'atelier théâtre **a.** a été plus riche du point de vue émotionnel, humain et informationnel qu'une classe normale de français ; **b.** n'a pas beaucoup influencé ton niveau de connaissance en français ; **c.** t'a prouvé

que les connaissances de français peuvent servir dans un autre cadre que celui scolaire, dans la vie réelle ». Les réponses entourées sont les points *a* et *c* et confirment nos attentes.

Quant à la question n° 7 « Considères-tu que cette expérience va t'aider dans ton activité scolaire ? De quelle manière ? », les élèves sont convaincus que cette expérience leur est bénéfique :

- « j'ai décidé de préparer l'examen de baccalauréat en français car grâce aux expériences vécues à côté de la troupe de théâtre je crois être meilleure en français » ;
- « j'ai un meilleur vocabulaire en français et communiquer ne me fait plus peur » ;
- « cette expérience va me servir surtout pour la discipline « la langue française » ; je serai moins émotive en situation d'évaluation, d'examen ou de présentation d'un projet devant un auditoire ».

Conclusions sur le projet théâtre à l'école

Les bénéfices du théâtre comme activité extrascolaire sont multiples. Le théâtre est une activité agréable, utile et pragmatique différente des loisirs actuels des jeunes comme Internet, les jeux, etc. Au-delà du bénéfice linguistique indiscutable quand il s'agit de la pratique du théâtre en langue étrangère, nous retenons son important rôle formateur. Les répétitions cultivent la patience, la volonté, la capacité de concentration, la persévérance, la ténacité. Le théâtre est un travail d'équipe, tous les « acteurs » doivent prouver leur sérieux.

Dans l'équipe théâtrale, chacun dépend de l'autre, du moment où l'autre lui donne la réplique, de la manière dont l'autre s'implique. Les jeunes apprennent à devenir responsables, à entrer en relation avec les partenaires, respecter leur effort. Ainsi, ils ont l'occasion de créer des amitiés, de communiquer avec les autres, et de se confronter aux autres troupes participantes. L'expérience théâtre apprend les élèves à contrôler leur émotivité, à capter l'intérêt du public.

En pratiquant le théâtre à l'école, on s'initie à une nouvelle approche pédagogique. Au cours des « ateliers » une relation différente, plus authentique s'établit entre les élèves et leur professeur, ou entre les élèves eux-mêmes. Nous apprenons à nous connaître, à nous apprécier, à partager nos savoirs, nos idées, nos expériences et aussi nos émotions. Nous apprenons à écouter l'autre, nous osons lui parler et notre relation avec le monde devient tout autre, plus riche, plus profonde, plus ouverte.

Par la dramatisation, les élèves timides réussissent à vaincre leur peur, deviennent plus sûrs d'eux-mêmes, lisent et mémorisent, se transposent dans le personnage qu'ils jouent et la

joie de la réussite leur donne confiance en leurs propres forces. Le théâtre élimine l'individualisme et l'égoïsme et favorise la collaboration entre les élèves et les enseignants.

Propositions :

- commencer l'activité théâtre en début d'année scolaire pour ne plus être en manque de temps et sauter des étapes ;
- trouver le moyen d'impliquer plusieurs élèves (car le nombre fixe d'une pièce réduit le nombre d'élèves participants) ;
- proposer une discipline optionnelle théâtre dans le curriculum à la décision de l'école ;
- initier un club théâtre.

Éléments positifs

Pour conclure, on pourrait retenir que cette activité :

- permet de travailler même avec de vrais débutants ;
- assure de bons résultats ;
- influence le développement personnel ;
- facilite la connaissance de soi et de l'autre ;
- permet d'apprendre inconsciemment ;
- permet d'extérioriser ses émotions ;
- augmente des potentialités,
- favorise la créativité ;
- exige une évaluation positive.

Le théâtre en langue étrangère est avant tout un terrain d'échange culturel extrêmement fertile ; les élèves découvrent des aspects culturels de la langue cible mais avec chaque interprétation ils ajoutent leur propre culture au texte et contribuent aussi à son enrichissement.

4.4.3 Appréciations générales sur les méthodes complémentaires

La pédagogie active, caractéristique de l'enseignement moderne, rend possible le passage de la transmission des connaissances à la formation des compétences, en mettant l'accent sur le côté formatif de l'éducation. L'élève joue un rôle important dans le processus d'apprentissage et devient une partie active de sa propre instruction. Les nouvelles pratiques et stratégies utilisées par les professeurs de langues répondent aux objectifs de l'enseignement moderne par le fait qu'elles répondent aux besoins immédiats des élèves, offrent de l'espace pour l'apport personnel, développent la créativité, ont un caractère actif participatif, augmentent la pensée critique, complexe, indépendante, stimulent la transdisciplinarité, encouragent le comportement actif dans la société.

Le projet représente une méthode fondée sur le principe de l'apprentissage par action pratique, avec une finalité réelle. Son objectif premier est de joindre les connaissances théoriques à l'activité pratique, en se subordonnant à une tâche d'instruction et d'éducation. Grâce à son caractère interdisciplinaire, le projet offre la possibilité de tester et de vérifier les capacités intellectuelles et les aptitudes créatrices des élèves. Dans l'évaluation d'un projet l'enseignant peut s'intéresser à la manière dont l'élève s'est impliqué dans la communication et la coopération avec élèves et professeurs ou à l'utilisation judicieuse des différentes ressources comme la bibliothèque, Internet.

L'expérience des projets nous a montré qu'ils peuvent servir plusieurs buts : ils engagent les élèves sur une période de temps importante qui les amène à concevoir des ébauches du travail à faire, les réviser et y réfléchir. À partir de ce travail :

- des relations se créent ;
- des opportunités de communication et d'utilisation de la langue vivante dans des contextes authentiques apparaissent ;
- les élèves découvrent leurs « points forts » et les mettent en valeur ;
- une forte motivation pour l'apprentissage de la langue apparaît ;
- les élèves peuvent prouver la compréhension et les compétences acquises dans le parcours scolaire normal.

Le jeu théâtral représente une méthode très efficace pour motiver les élèves, pour former des traits de personnalité, pour augmenter les compétences de communication en langue étrangère, le degré d'intégration (acceptation, respect et tolérance) et le niveau de socialisation (relation et interaction sociales dans les activités de groupe).

Nous considérons qu'il est utile de diversifier les stratégies et les techniques d'apprentissage pour réaliser les objectifs des programmes scolaires, pour accroître l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue, de la culture et de la civilisation de la langue cible, pour inciter les élèves à participer aux concours des langues, aux projets européens favorisant les échanges entre les jeunes, aux festivals de théâtre plurilingue de niveau national et international, etc.

La dimension européenne peut être intégrée dans le curriculum de trois manières différentes : dans le cadre du cours, de manière transcursculaire (le contact avec d'autres écoles pour développer des activités communes) et par les activités extracurriculaires. En effet, les enseignants pourraient garder le contact avec leurs partenaires européens et prendre l'initiative d'événements spéciaux, de compétitions, d'échanges de messages, d'e-mails, de forums de discussions, etc. Les élèves pourraient participer ensemble à la construction de l'avenir de l'Europe, en élargissant le concept d'appartenance à une communauté plus large de nations.